

Chapitre 2. L'émergence de la vie sur Terre

La vie! Qu'est-ce que **vie**? .. **La Faune**? .. Quel mystère doit-il se passer pour qu'au cœur du chaos de la planète primordiale stérile, crachant du magma et des gaz chauds, le premier germe de la vie provienne de l'océan primitif?!

Qu'est-ce que la vie organique? Comment le miracle de la vie est-il né des mêmes molécules et atomes qui composent le sol, l'eau, l'atmosphère? .. Où est la solution au mystère contre lequel se sont disputés de nombreuses générations de scientifiques, physiciens, chimistes, biologistes et philosophes?!. La question est toujours ouverte ...

Essayons, au moins un peu, de lever le voile sur cette nature secrète. Demandez-vous si les atomes qui composent tout sont identiques? S'agit-il uniquement de la différence de poids atomique, du nombre de protons, de neutrons, d'électrons et, par conséquent, de la manifestation de propriétés, de réactions chimiques et de composés différents? Les atomes d'hydrogène, d'oxygène, de fer, d'or et d'uranium, de molécules d'eau, de sels divers, d'acides, de molécules organiques affectent-ils également l'espace du microcosme? Et si non, quelle est la différence entre eux? **À l'échelle du macrocosme, chaque corps matériel modifie l'espace dans lequel il se trouve.** La courbure de l'espace, sa dimensionnalité change. Ceci est particulièrement prononcé autour des grands corps matériels du cosmos - les étoiles. Les scientifiques ont détecté une courbure de la propagation rectiligne des ondes lumineuses électromagnétiques par notre Soleil, observée lors d'une éclipse solaire. En conséquence, **un corps matériel de grande masse déforme l'espace dans lequel il se trouve.** Chaque grand corps matériel du cosmos - étoiles, planètes, astéroïdes, etc. composé d'atomes et de molécules. Et leur influence est constituée de la totalité des micro-influences de tous les atomes et molécules, créant des étoiles et des planètes.

C'est juste que l'influence d'une seule molécule, un atome est très légèrement manifestée dans le macrocosme, il est presque impossible

de le distinguer avec des instruments modernes. Mais comment un atome, une molécule affecte-t-il **son** microcosme?!

L'influence sur l'environnement des noyaux d'hydrogène, d'or et d'uranium est-elle la même? .. Les effets des molécules inorganiques et organiques sont-ils les mêmes? Pour commencer, considérons la structure du microcosme. La taille des atomes est comprise entre $10(\text{puissance } -10)$ et $10(-8)$ mètres, et la taille du noyau - à quelques unités de Fermi [de (1 ... 10) $10(-15)$ mètres]. Si nous parlons du volume de l'atome, nous avons une valeur de l'ordre de $10(-30)$... $10(-24)$ mètres cubes et le volume du noyau - $10(-48)$... $10(-45)$ mètres cubes. Le noyau d'un atome occupe le cent trillième de son volume. Les électrons d'un atome occupent un volume encore plus petit que le noyau. Ainsi, une substance dans un atome occupe une partie insignifiante de son volume, le reste est occupé par la "vacuité", c'est-à-dire 99,999 ...% du volume de l'atome **n'est pas occupé par la substance. La substance concentrée dans le noyau d'un atome affecte le microcosme environnant de la même manière que dans un macrocosme, la substance concentrée d'étoiles affecte l'espace environnant.**

Comment l'étoile affecte l'espace et ce qui se passe dans ce cas, nous allons regarder plus loin. Et maintenant, nous allons nous concentrer sur la façon dont le noyau atomique affecte son microcosme. Le noyau de l'atome change la dimension du microcosme. Qu'est-ce qui se passe quand cela se produit? Est-ce un changement dans la dimension du microcosme de différents atomes ou pas? L'hydrogène (deux unités atomiques) a la masse atomique minimale, les éléments transuraniens (plus de deux cent trente cinq unités atomiques) ont la masse atomique maximale. Naturellement, l'influence du noyau atomique d'hydrogène et des éléments transuraniens sur le microcosme n'est pas la même. Les éléments radioactifs ont un effet maximal sur la structure du microcosme, mais cette influence est si forte que leur noyau devient instable et commence à se désintégrer en éléments plus simples et plus stables. En outre, plus les éléments transuraniens sont de masse atomique, plus ils se décomposent rapidement. Certains de ces éléments existent des

milliards de secondes et seulement dans des conditions artificielles. Alors quoi et comment se manifeste le changement de dimensionnalité du microcosme? ..

Si, pour la possibilité de fusionner chacune des sept formes de matière, il est nécessaire de modifier la dimensionnalité de l'espace, comme mentionné ci-dessus, de $\Delta\alpha = 0.020203236$... (voir chapitre 1), les atomes formés à la suite de cette fusion de sept formes de matière affectent l'espace avec le signe opposé. Il y a une courbure secondaire partielle de l'espace. En d'autres termes, chaque atome réduit la dimensionnalité du microcosme d'un certain $\Delta\alpha$ '. L'atome d'hydrogène modifie le microcosme le moins:

$$\alpha\Delta'_{\min} = - 0,0000859712.$$

L'atome des éléments radioactifs surtout change le microcosme :

$$\Delta\alpha'_{\max} = - 0,02020234..$$

La modification de la dimensionnalité du microcosme par les atomes de la substance devient comparable à la modification de la dimension qui a conduit à la formation de cette substance dans cette forme

$$\Delta\alpha' \approx \Delta\alpha,$$

Ou:

$$\Delta\alpha = 0,020203236...$$

$$\Delta\alpha'_{\max} = - 0,02020234..$$

C'est pourquoi les éléments radioactifs se décomposent en éléments plus simples, et cette décroissance se produit plus rapidement, plus proche de $\Delta\alpha'$ à $\Delta\alpha$ (voir **Fig. 13**). Entre la sphère physique formée par la fusion des sept formes de la matière (voir le **chapitre 1**) et la sphère éthérique formée par la fusion des six formes de la matière, il existe une interaction sur des qualités communes. Cette interaction est déterminée par le **coefficient d'interaction α** . Il s'est avéré que différents atomes ont un effet différent sur le

changement de dimensionnalité du microcosme. Le canal minimum crée un atome d'hydrogène, les canaux maximum créent des éléments transuraniens (voir **Fig.14**). Par ce canal, la matière commence partiellement à s'écouler sur le niveau éthérique et n'est plus liée à une autre matière (le processus opposé à la fusion de la matière); l'atome, perdant progressivement une forme spécifique de la matière, devient instable et se décompose en éléments simples et plus stables. En d'autres termes, la concentration (rapport quantitatif) dans la substance de la matière forme **G** par rapport aux six autres formes de la matière, lorsque le canal créé par les transuraniens entre les niveaux physique et éthérique décroît avec le temps, et il arrive un moment où la perte de la forme de la matière **G** pour chaque atome devient critique.

L'atome se désintègre. Au cours de la désintégration, de nouveaux atomes se forment, ayant un canal beaucoup moins actif entre les niveaux physique et éthérique, et donc une structure plus stable. Si l'on suppose purement théoriquement que les éléments transuraniens ne se désintègrent pas, un processus qualitativement nouveau se produira: le flux de la forme de matière **G** du niveau physique à l'éthérique. Il y aurait une circulation de la forme de la matière **G** entre les niveaux physique et éthérique. Mais, pour une telle circulation, une quantité excessive de la forme de matière **G** dans la zone du canal entre les niveaux physique et éther est nécessaire. **Les transuraniens n'ont pas cet excès, ils perdent la forme de la matière **G**, qui compose leur noyau, ce qui conduit à leur désintégration.** Nous arrivons maintenant à **comprendre et à résoudre le mystère de Matière Vivante ...**

Dans la nature, plusieurs éléments ont quatre électrons de valence, ce qui leur permet de créer des **composés atomiques** sous la **forme de longues chaînes du même type d'atomes**. Dans ce cas, l'atome "dépense" un maximum de deux des quatre électrons de valence sur un composé d'une chaîne. Et cela permet aux liaisons de valence libres d'attacher d'autres atomes et même des radicaux complexes.

Рис. 13

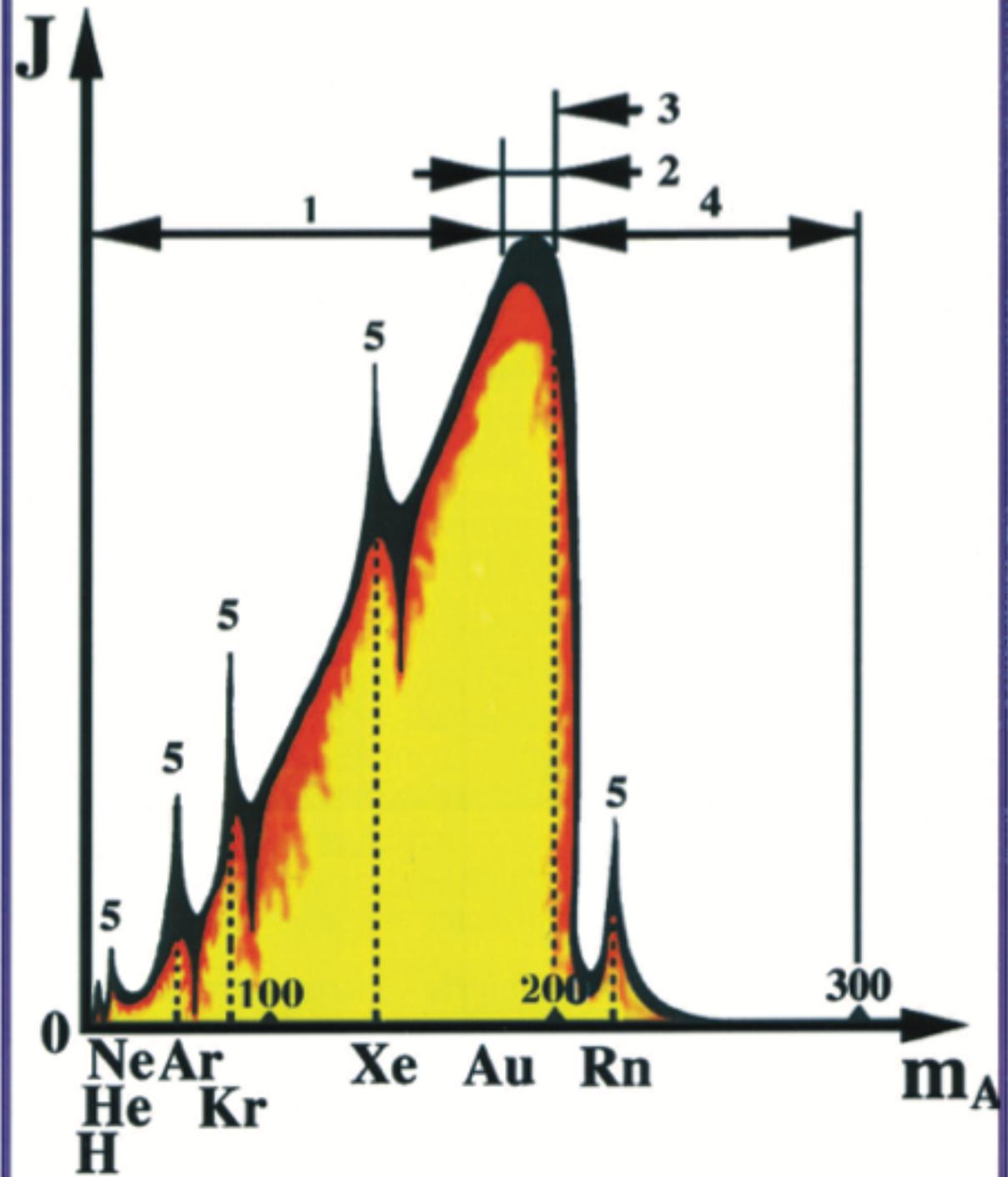
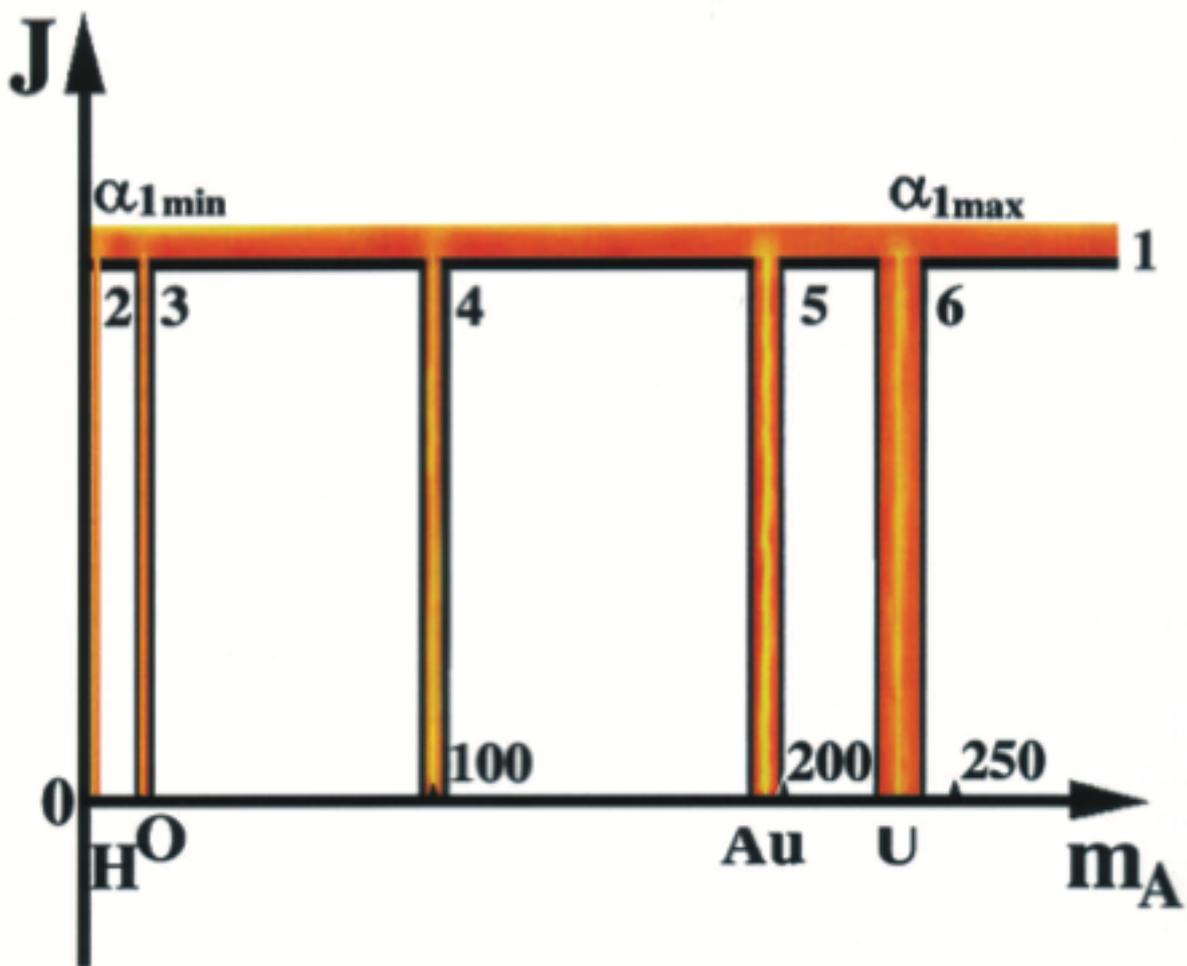
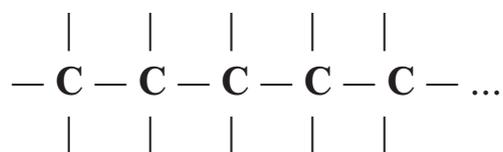


Рис. 14



Ces éléments sont: le carbone, le silicium, le phosphore ... Le plus actif d'entre eux est **le carbone**, l'un des plus répandus sur Terre.

Il a servi **de base à la vie organique**. Dans l'océan primaire, il y avait une forte concentration d'atomes de carbone, autres éléments qui a servi de matériau de construction des molécules organiques. Mais pour que les atomes de carbone se rejoignent en longues chaînes, des **conditions spéciales** étaient nécessaires. Ce qu'il fallait, c'était une **source d'énergie active**, censée affecter la stabilité des atomes de carbone et créer une nouvelle connexion d'atomes de carbone dans une chaîne. Une telle source d'énergie servait de **décharge électrique** dans l'atmosphère (**les éclairs**). Le puissant champ électrique de **la foudre** dans le volume local a créé des conditions favorables pour que les atomes de carbone se rejoignent différemment:



De ces chaînes d'atomes de carbone sont apparues des molécules dont le poids moléculaire est de plusieurs milliers, des dizaines de milliers d'unités atomiques. De nouvelles molécules interconnectées ont créé des molécules encore plus grandes. Et si le poids atomique des molécules inorganiques ne dépasse pas **300 à 400** unités atomiques, **les molécules organiques n'ont pratiquement aucune limite de poids moléculaire**. Cela signifie que les noyaux de carbone ainsi connectés à la molécule créent un canal entre les niveaux physique et éthérique même plus considérable que les éléments transuraniens et, en même temps, ne se décomposent pas (voir **Fig. 14**). Ainsi, les conditions sont réunies pour le flux de la forme de matière **G** du niveau physique au niveau éthéré. Avec un très grand poids moléculaire, comme **l'ADN** moléculaire, **l'ARN**, $\alpha_{1\max}$ devient tel qu'il surgissent des conditions de transfert et d'autres formes qui forment une substance physiquement dense. Des conditions pour le flux sont également apparues dans le cas des éléments transuraniens, mais parallèlement, des formes de la matière formant des noyaux ont commencé à s'écouler, ce qui a entraîné leur désintégration et la formation d'éléments stables plus simples.

Qu'est-ce qui se désintègre et commence à circuler dans le canal entre le niveau physiquement dense et celui de l'éther dans le cas de molécules organiques?! Les molécules organiques, telles que **l'ADN** (α_{1ADN}) et **l'ARN** (α_{1ARN}), elles-mêmes ne se désintègrent pas et les formes de la matière les formant ne commencent pas à s'écouler jusqu'au niveau de l'éther. Que se passe-t-il?! Où et comment naît une **nouvelle qualité** qui devint **la base de la vie organique?!**. (voir **Fig.15**). Vous vous rappelez que les molécules organiques, à la fois simples et plus complexes, ont pris naissance dans l'océan primaire après les décharges électriques atmosphériques. Dans l'eau, outre les molécules organiques, il y avait des molécules inorganiques qui se déplaçaient de manière aléatoire dans l'eau (mouvement brownien). Les molécules inorganiques et les molécules organiques les plus simples ont α_1 significativement inférieur à α_{1ADN} et α_{1ARN} . Et, lorsque, par suite d'un mouvement chaotique dans l'eau, ces molécules, atomes et ions pénètrent dans la zone d'action du canal des molécules **d'ADN** et **d'ARN**, qui possèdent **l'ADN** et **l'ARN**, ils commencent à se désintégrer sur les formes de la matière les formant. La désintégration commence car pour ces molécules, les atomes, les ions $\Delta\alpha'_{1ADN}$ et $\Delta\alpha'_{1ARN}$ sont au-delà des limites. Dans la zone d'influence des molécules **d'ADN** et **d'ARN**, les molécules, atomes et ions les plus simples ne peuvent exister.

Les formes de la matière résultant de la décomposition le long des canaux des molécules **d'ADN** et **d'ARN** commencent à affluer dans le niveau éthérique de la Terre.

Et ce qui est particulièrement intéressant, la forme de la courbure de l'espace répète complètement la forme des molécules d'ADN et d'ARN. Par le biais des canaux des molécules **d'ADN** et **d'ARN**, les formes de la matière apparues à la suite de la décomposition de molécules simples commencent à s'écouler vers niveau de **l'éther**. Mais le niveau éthérique, la sphère éthérique, est formé par la synthèse de six formes de matière (voir le chapitre 1). Par conséquent, **la structure éthérique des molécules d'ADN et d'ARN** (la projection éthérique de la courbure du microcosme au niveau éthérique de la Terre) commence à se remplir que de cette forme de matière que **le niveau éthérique n'a pas** (la forme de matière **G**). Le

flux continuera jusqu'à ce que la concentration de la forme de matière **G** au niveau de l'éther devienne proche de la concentration de cette matière au niveau de la densité physique de la Terre.

À la suite de cet écoulement, le soi-disant **corps éthérique de molécules d'ADN et d'ARN se forme et la barrière qualitative** entre les niveaux physique et éthérique dans la zone des molécules **d'ADN et d'ARN disparaît** entièrement. Il surgit une identité complète des niveaux physique et éthérique de la Terre dans l'extrémité des molécules **d'ADN et d'ARN**. La loi des vases communicants est un exemple de processus similaire (voir **fig. 16**). Les molécules organiques, en particulier **l'ADN et l'ARN**, créent un canal entre les niveaux physique et éthérique, suffisant pour permettre la condition de libre circulation des formes de matière jusqu'au niveau éthérique (voir **Fig.16. Pos. 2**). Les molécules organiques avec leurs nouvelles qualités ne sont pas de la matière vivante, la vie, **ce ne sont que des conditions nécessaires à l'émergence de la vie**.

On ne peut parler de vie que lorsque la combinaison de plusieurs molécules organiques **acquiert une nouvelle qualité - la possibilité de répétition, la duplication de sa structure**.

La première structure vivante est constituée par les virus, qui constituent la forme vivante la plus primitive, située à la frontière entre matière vivante et inanimée. En milieu aquatique, les virus se comportent comme un composé vivant, mais lorsqu'ils sont déshydratés, ils se manifestent sous forme de composé non vivant et constituent un cristal. Dans cet état, le virus peut être indéfiniment long. Une fois dans le milieu aquatique, le virus d'un cristal inanimé se transforme en l'organisme vivant le plus primitif.

Comprendre l'essence d'une telle transformation (dans certaines conditions, le virus est un organisme vivant, dans d'autres - inanimés) **permet de concevoir et de mieux comprendre le mystère de la Vie**, qui jusqu'à présent était un mystère pour les représentants du savoir orthodoxe, qu'ils ne pouvaient pas deviner. **Quelle est la nature de ce phénomène ?!** ..Dans le milieu aquatique, la structure du virus crée un tel canal entre les sphères physique et éthérique, dans laquelle se décomposent de simples molécules organiques et inorganiques, et des conditions sont créées pour le flux des formes de

la matière (résultant de cette désintégration) du niveau physique à l'éthérique, ce qui conduit à la formation au niveau de l'éther d'une COPIE EXACTE DU VIRUS.

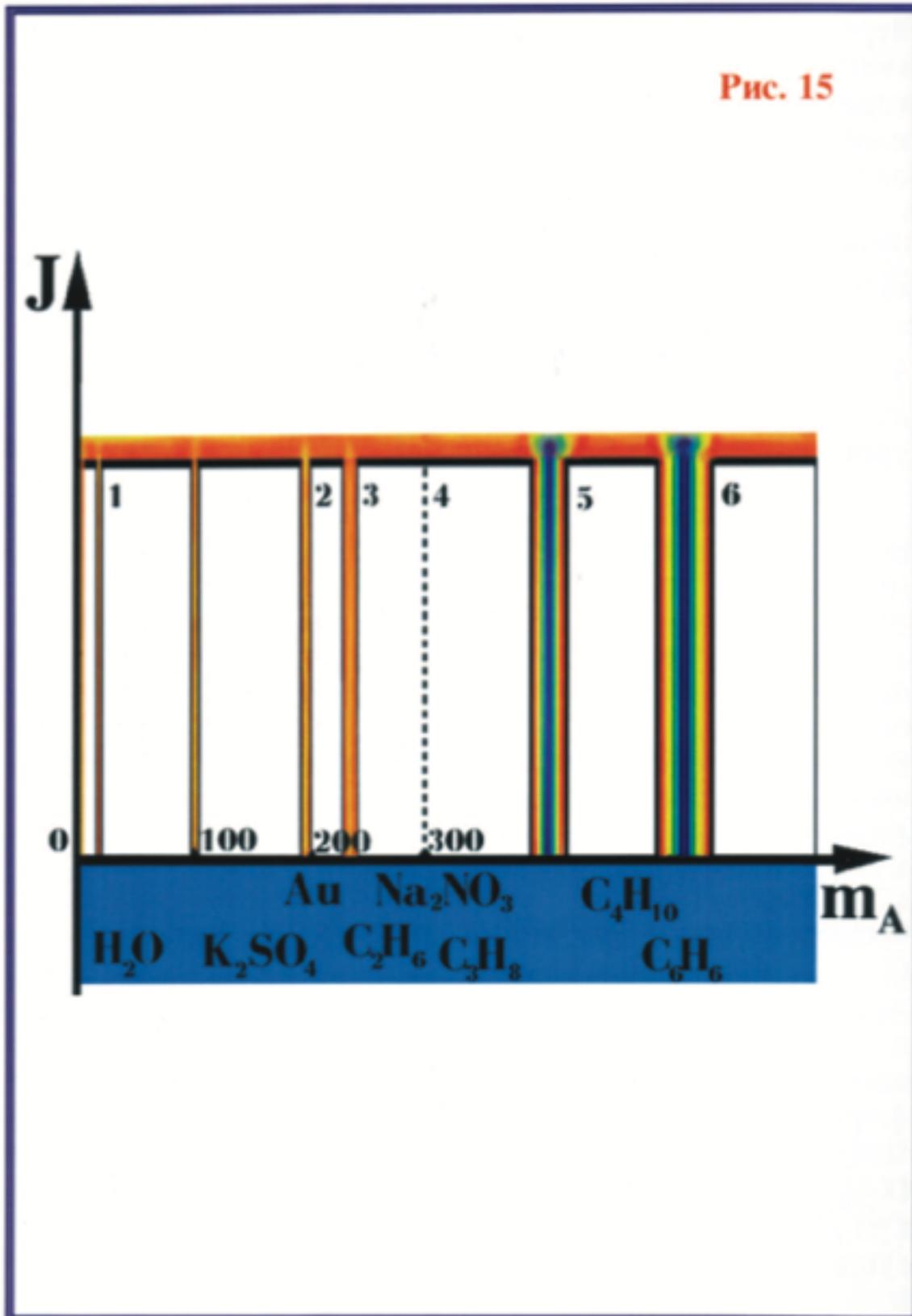
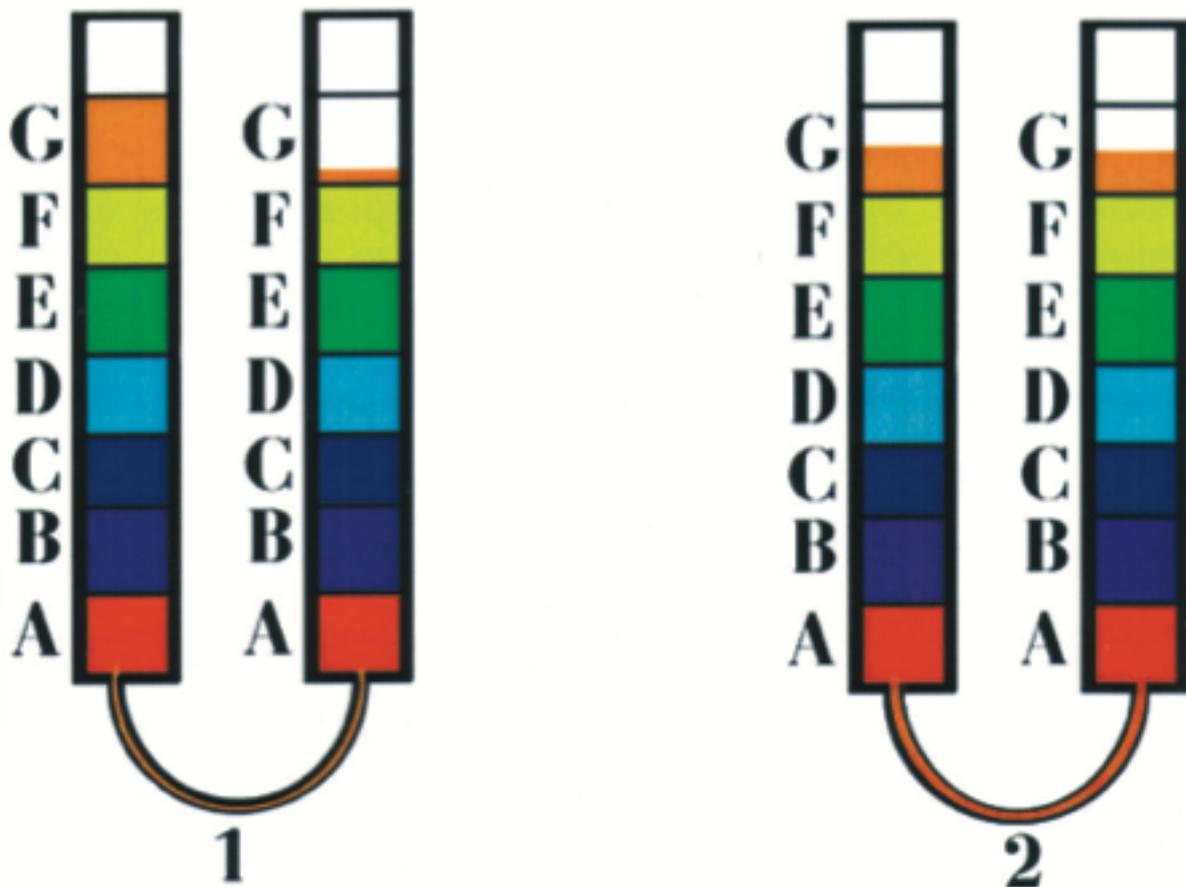


Рис. 16



Lorsqu'elle est chauffée, la molécule **d'ARN** d'un virus perd les groupes **OH** et **H** des liaisons électroniques externes. L'interaction

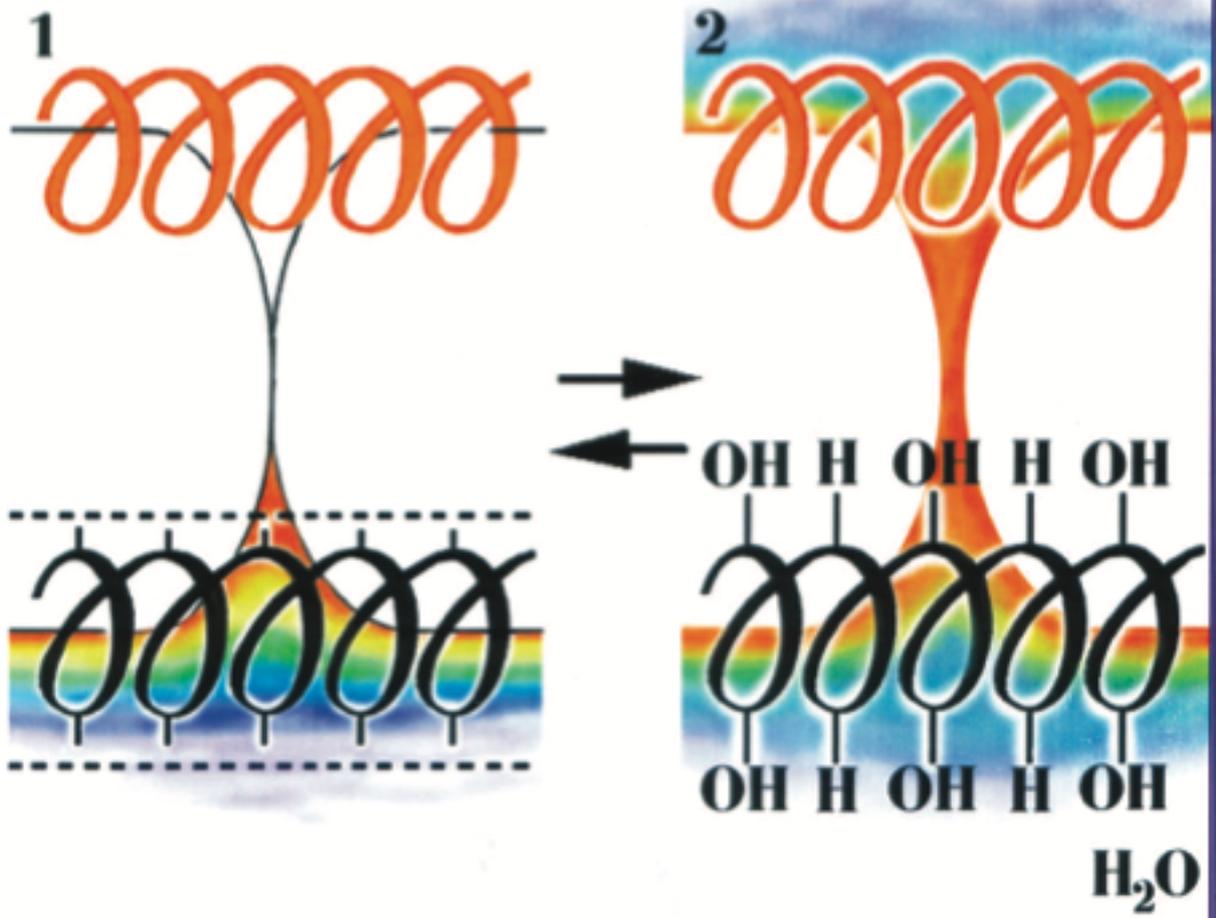
faible entre les atomes qui constituent la molécule **d'ARN** du virus et les groupes **OH** et **H** est détruite. En conséquence, la molécule **d'ARN** du virus perd de l'eau et son poids atomique total diminue, entraînant une diminution du **degré de courbure microspatiale** causée par le virus. Dans le même temps, le canal entre les niveaux physique et éthérique devient plus petit. Avec la moindre courbure du microspace causée par la molécule **d'ARN** du virus, même les molécules organiques et inorganiques les plus simples ne se décomposent pas: une molécule **d'ARN** déshydratée d'un virus se comporte comme toute autre molécule organique ou inorganique (voir **Fig. 17**, pos. 1). Lorsque le virus rentre dans l'eau, la molécule **d'ARN** du virus adhère les groupes **OH** et **H**.

Le poids atomique total devient critique, le degré de courbure du microspace autour de la molécule augmente et de **nouvelles conditions apparaissent** dans lesquelles des molécules organiques et inorganiques plus simples commencent à se désintégrer, et la matière qui les forme **s'écouler vers le niveau éthérique**, où une **copie exacte du virus** est créée à partir de la forme de matière **G** au niveau éthérique.

C'est la première différence qualitative qui permet de considérer le **virus** comme le premier **organisme vivant** primitif. La **deuxième différence qualitative** du **virus** est la possibilité de **dupliquer sa structure**. Le double résultant du virus conserve la possibilité **de créer son propre double**. Cette capacité est liée aux qualités de la structure spatiale de la molécule **d'ARN** du virus. Une molécule **d'ARN** est constituée de deux **spirales**. Les atomes qui les (spirales) créent ont le **degré maximum d'interaction** entre eux, alors que la force d'interaction **entre les atomes de différentes chaînes** est très **faible**. En d'autres termes, la force de la connexion des atomes de chaque chaîne est plusieurs fois supérieure à la force de la connexion des chaînes entre eux.

Cette **hétérogénéité spatiale** des propriétés de la molécule de virus à **ARN** crée les **conditions** préalables à **une nouvelle qualité** inhérente à la nature.

Рис. 17



Pour la première fois, des virus ont pris naissance dans les océans: le mouvement de l'eau les a déplacés d'un endroit à l'autre et, soumis à d'autres conditions extérieures, les virus ont été exposés à des rayonnements de types et de puissances différents. Cela a conduit à un tel changement dans la structure atomique, à partir duquel les liaisons entre les spirales de la molécule **d'ARN** du virus sont devenues encore plus faibles et des modifications mineures dans l'environnement externe du virus ont suffi pour que ces liaisons se désintègrent et que la molécule **d'ARN** du virus se divise en deux chaînes déjà indépendantes. Mais chaque segment de ces chaînes ne pouvait ajouter que des molécules ayant une identité miroir, des molécules organiques l'entourant aux liaisons électroniques vacantes.

Ces molécules (**appelées nucléotides** - adénine, thymine, cytosine, uracile) se rejoignent, **reproduisent une copie exacte** de la deuxième chaîne manquante et, au lieu d'une seule molécule de virus **ARN**, deux molécules identiques apparaissent. Une condition préalable pour que cela se produise est uniquement la présence du nombre requis de nucléotides et leur composition qualitative.

Il convient de noter une caractéristique très importante qui distingue les virus d'autres organismes vivants plus avancés. Au moment de l'effondrement de la molécule virale en deux spirales, la courbure du microcosme diminue à nouveau et le canal entre les niveaux physique et éther se referme. Ce n'est que lorsque chacune des spirales a fini de se construire une copie miroir que le poids atomique redevient critique et que le canal entre les niveaux physique et éthérique est ouvert. Les autres organismes vivants les plus simples pendant le processus **de division de la spirale** de la molécule **d'ADN divergent également**, puis **rétablissent leur structure de miroir**.

Mais en même temps, **chacune des spirales a son propre canal entre les niveaux physique et éthérique**. Une fois la restauration de la structure complète terminée, il se produit une distorsion supercritique du microcosme, à laquelle ils commencent eux-mêmes à se désintégrer et où la matière, ses composants, commencent également à s'écouler à travers les canaux jusqu'au niveau de l'éther. À mesure que ces molécules se décomposent, les canaux qu'elles créent commencent à diminuer. L'activité de la matière circulant entre

les niveaux, avec la diminution de la taille du canal, revient progressivement à la normale. Mais, pendant le temps de débordement superactif de formes de matière entre les niveaux, la concentration de la forme de matière **G** au niveau de l'éther devient plusieurs fois supérieure à la norme et, par conséquent, un **écoulement inverse** se produit à travers les canaux de la matière **G du niveau d'éther au niveau physique**.

Dans le même temps, les structures éthérées des molécules **d'ADN** se manifestent (projetées) au niveau physique, ce qui **crée des conditions favorables à la restauration de la structure complète** des molécules **d'ADN** au niveau physique. Lorsque le système atteint un état d'équilibre, deux molécules **d'ADN** stables restent au niveau physique avec des canaux équilibrés entre les niveaux physique et éthérique. Comprendre ce processus est très important pour **percer le mystère de la vie sur Terre**. Nous examinerons ce mécanisme plus en détail ultérieurement, en prenant l'exemple de la division cellulaire. Et maintenant, revenons aux étapes de l'émergence de la vie ...

Le virus avec certaines caractéristiques **est le premier organisme vivant le plus simple**. Comme déjà mentionné, le virus est une molécule **d'ARN** entourée d'un manteau de protéines. L'enveloppe protéique du virus sépare la molécule **d'ARN** de l'environnement externe, atténue l'impact des facteurs externes sur elle et crée une résistance maximale. Cette coque ralentit le mouvement des molécules organiques et inorganiques à travers elle-même, ce qui crée un «microclimat» autour de la molécule **d'ARN**. La membrane protéique du virus est un prototype de la membrane cellulaire. Au cours de l'évolution ultérieure sous l'influence du rayonnement, de la température, de la pression, de substances chimiques actives, divers changements se sont produits, ainsi que des mutations dans la structure de la molécule **d'ARN**. Ses propriétés, le degré d'influence sur le microspace et l'environnement ont changé. Loin de tous les changements étaient positifs: des innombrables mutations, une seule pouvait devenir positive. Mais, grâce à ces changements positifs qui se sont accumulés au fil du temps, de nouvelles qualités ont été créées, la coque entourant la molécule **d'ARN** a changé.

L'apparition de plusieurs couches de la coque a créé un

environnement plus stable autour de la molécule **d'ARN**. Les modifications des conditions extérieures ont de moins en moins influencé la composition et l'état de l'environnement interne de la coque. L'apparition d'une couche graisseuse, protégée, comme une armure, par des couches de protéines, autour de la molécule **d'ARN**, et plus tard de **l'ADN**, minimisait l'influence de l'environnement externe. Et seuls ses changements abrupts, qui ont détruit la coque, pourraient affecter son environnement interne. Ceci est dû au fait que la couche grasse de la coque, qui est hydrophobe, c'est-à-dire les propriétés hydrofuges ont minimisé la circulation des substances et l'environnement interne a acquis une stabilité et une relative indépendance par rapport à l'environnement extérieur. À partir de ce stade du développement de la vie, on peut parler de l'émergence d'une **précellule**. L'évolution ultérieure, à la suite de mutations chaotiques et aléatoires, a conduit à **l'émergence des premiers organismes unicellulaires**. Certains de ces organismes unicellulaires les plus simples étaient à base de silicium. **Mais les organismes à base de carbone les ont très vite supplantés**. Les organismes silicium structurellement non flexibles et très doux qui n'ont pas eu le temps de s'adapter aux changements rapides de l'environnement extérieur ont progressivement disparu.

Tout système tend à atteindre un état de stabilité et d'équilibre maximum. L'influence de l'environnement sur les premiers organismes monocellulaires a entraîné leur destruction partielle, la perte d'une partie des substances organiques à l'intérieur des membranes cellulaires et des dommages aux membranes cellulaires elles-mêmes. Seul un système qui pourrait lui-même revenir à la durabilité, restaurer sa structure, pourrait être préservé et poursuivre son évolution. Pour cela, il fallait compenser les pertes. L'océan primitif ne contenait encore que très peu de substances organiques et les premiers organismes unicellulaires ont eu beaucoup de difficulté à «capter» les substances organiques dans les eaux environnantes, nécessaires à la restauration de leur intégrité. Rappelez-vous les conditions dans lesquelles des composés organiques se forment à partir de molécules inorganiques de carbone, oxygène, azote, hydrogène, etc.

Cela se produit lorsque de l'eau saturée de molécules et d'atomes inorganiques pénètre les décharges électriques résultant d'une chute de l'électricité statique entre l'atmosphère et la surface. Les décharges électriques plient(courbe) le microcosme, ce qui crée les conditions pour la connexion d'atomes de carbone en chaînes - **molécules organiques**. Ainsi, pour que la synthèse de molécules organiques se produise, il est nécessaire de modifier légèrement la dimension du microcosme: $\Delta\alpha \approx 0,020203236...$

Et pour que les premiers organismes monocellulaires puissent restaurer et préserver leur structure, **il est nécessaire de synthétiser les composés organiques les plus simples au sein des organismes monocellulaires eux-mêmes**. L'émergence de la synthèse de molécules organiques à partir de molécules inorganiques est possible lorsque la dimension du microcosme change de valeur $\Delta\alpha$. Pas simple (et même compliqué!) L'organisme vivant **ne peut pas créer** une décharge électrique semblable à celle atmosphérique. Au cours de l'évolution des organismes unicellulaires les plus simples, une variante intermédiaire est apparue, donnant la valeur requise de $\Delta\alpha$. Rappelons que chaque molécule, qu'un atome affecte, courbe son microcosme sur une valeur ou une autre. Les molécules organiques ont un effet maximal sur le microcosme. Les grandes molécules organiques, telles que **l'ADN** et **l'ARN**, ont un tel effet sur le microcosme, dans lequel se produit non pas la synthèse, mais la décomposition de molécules organiques simples. Pour la synthèse de molécules organiques à partir de substances inorganiques, il est nécessaire de changer la dimension du microcosme en:

$$0 < \Delta\alpha < 0,020203236...$$

Un tel effet sur le microcosme a des molécules organiques de taille moyenne. Il semblerait que tout soit très simple ...Dans les organismes unicellulaires, il devrait y avoir un ordre de grandeur plus petit des molécules **d'ADN** et **d'ARN**, et le problème a déjà été résolu ...Mais tout n'est pas si simple. Chaque molécule modifie le microcosme autour de lui-même, mais ce changement reste inchangé tant que l'intégrité de la molécule elle-même est maintenue. Pour que la synthèse de molécules organiques se produise, il faut que la

dimension du microcosme fluctue avec une amplitude:

$$0 < \Delta\alpha < 0,010101618\dots$$

Les oscillations de la dimensionnalité du microcosme doivent être au moins **périodiques** pour que les conditions normales permettant la synthèse de molécules organiques apparaissent. Pour ce faire, il doit **exister des molécules** qui changeraient avec des modifications mineures de l'environnement externe et **provoqueraient les fluctuations nécessaires de la dimension du microcosme au sein des organismes unicellulaires**. Ces effets environnementaux (rayonnement) ne devraient pas en même temps détruire les organismes unicellulaires eux-mêmes, mais devraient tomber librement à l'intérieur de leurs membranes. Les facteurs externes qui répondent à toutes ces exigences sont le faible rayonnement thermique et optique du Soleil, tandis que l'autre partie du rayonnement solaire pour des composés organiques et des organismes (rayons X et gamma) est destructive. Et encore - le salut dans l'eau ...

L'eau de mer absorbe les rayons X et les rayons gamma et **transmet** les rayons thermiques et optiques du soleil, qui peuvent également pénétrer librement dans les organismes unicellulaires. Ainsi, pour que la synthèse intracellulaire de composés organiques se produise, les conditions suivantes sont nécessaires:

a) la présence de molécules organiques à l'intérieur d'organismes unicellulaires, qui changent facilement de structure dans certaines limites lorsque des facteurs externes changent, ce qui entraîne une variation de la dimension du microcosme dans la plage:

$$0 < \Delta\alpha < 0,010101618\dots$$

b) la présence de facteurs externes pouvant provoquer les changements nécessaires dans la structure de ces molécules, sans détruire les molécules, comme les organismes unicellulaires eux-mêmes (faible rayonnement thermique et optique du Soleil).

Au cours de l'évolution, la molécule **nécessaire** pour cela est **apparue - la molécule de chlorophylle**. Les molécules de chlorophylle, absorbant une partie des rayonnements optique et thermique, changent de structure, créant de nouveaux composés très

instables à leur tour, dont l'absorption se fait par portions, appelées photons. Ces composés se désintègrent dès que cesse l'action des rayonnements thermiques et optiques, et c'est précisément ce qui provoque les fluctuations nécessaires de la dimensionnalité du microcosme, indispensables à l'émergence du processus de synthèse au sein des organismes unicellulaires. **Absorbant les photons** du rayonnement solaire, **la molécule de chlorophylle provoque des fluctuations** dans la dimensionnalité **du microcosme**. Cela est dû au fait que, lorsque les photons sont absorbés par la molécule de chlorophylle, les électrons sont transférés vers d'autres orbitales. Dans le même temps, la molécule de chlorophylle attache les groupes **OH** et **H** aux liaisons électroniques qui apparaissent, ce qui entraîne la fluctuation de la masse moléculaire et, par conséquent, **la variation dimensionnelle du microcosme**, ce qui **crée les conditions nécessaires** à l'émergence de **la synthèse** de composés organiques. Le potentiel accumulé de la molécule de chlorophylle perd au cours de la synthèse et revient à son état initial, plus stable, prêt à une nouvelle absorption de photons.

La synthèse a lieu avec l'absorption de dioxyde de carbone (CO_2) de l'environnement et, en tant que sous-produit, d'oxygène (O_2) est libéré. Il résulte une prétendue **photosynthèse**, mystère du mécanisme d'action dont nous venons de considérer. En conséquence, les organismes unicellulaires les plus simples au cours du développement évolutif (grâce aux molécules de chlorophylle) ont acquis la capacité d'absorber la lumière solaire, **synthétisant eux-mêmes les composés organiques nécessaires** à la restauration de leur structure et de leur vie. De plus, en synthétisant et en accumulant de la matière organique en eux-mêmes, les organismes unicellulaires les plus simples leur ont fourni la bonne quantité de molécules organiques pour le processus de **duplication-fission**. Plus précisément, cela s'est produit lorsqu'une masse unique de molécules organiques s'est accumulée dans un organisme unicellulaire, ce qui, en modifiant la dimension du microcosme à l'intérieur de la cellule, a provoqué son instabilité.

Dans le même temps, un transfert plus actif de la matière du niveau physique vers le niveau éthérique a commencé, **ce qui a provoqué le début du processus de division - la duplication de**

cette cellule. Qu'est-ce que **la division cellulaire**, comment ça se passe? Essayons de comprendre ce mécanisme, qui est **la base de tous les êtres vivants**. Considérons le processus de division par l'exemple de cellules non primitives, mais organisées de manière complexe.

Lorsque la concentration de substances organiques produites dans la cellule, à la suite de la photosynthèse ou absorbée par la cellule à partir de l'environnement extérieur, devient critique, elle perd sa stabilité et le processus de division commence. Les centrioles de la cellule divergent aux pôles opposés de la cellule et deviennent des centres autour desquels se déroule le processus de division (voir **fig. 18**). Les fils protéiniques se dressent jusqu'aux centrioles des chromosomes de l'ancien noyau cellulaire (voir **Fig.19**), et c'est le début de la formation de deux nouvelles cellules. Au début, les nouveaux noyaux contiennent un demi-jeu de chromosomes nécessaires, de sorte que les deux canaux qu'ils créent sont pratiquement équivalents au canal du noyau avant le début de la division. La dimensionnalité du microcosme de la cellule reste presque inchangée et l'équilibre des flux entre les niveaux physique et éthérique de la cellule est maintenu. Les niveaux de vaisseaux communicants sont les mêmes (voir **Fig.19**). Chaque **chromosome**, dans de tels noyaux de matière organique accumulée dans la cellule, **commence à recréer son jumeau miroir**, qui est le désir naturel de **tout système** d'atteindre un état **de stabilité** maximale. À la fin de ce processus, deux noyaux se forment dans une seule cellule, chacun ayant un canal par lequel la matière s'écoule jusqu'au niveau de l'éther.

Deux noyaux dans le volume cellulaire local **créent une telle courbure du microcosme**, dans lequel la cellule elle-même **devient instable**, et les substances organiques qui la forment commencent à se décomposer elles-mêmes, et les matériaux qui les forment commencent à **s'écouler jusqu'au niveau de l'éther** (voir **Fig.20**). Dans le même temps, la quantité de matière s'écoulant du niveau physique vers le niveau d'éther est nettement supérieure à la quantité de matière s'écoulant du niveau d'éther vers le niveau physique (voir **Fig. 20** - Niveaux de vaisseaux en communication). Lorsque la cellule physique se désintègre, **deux corps éthériques de la cellule sont**

créés au niveau éthérique car **chaque noyau crée la courbure identique du microcosme et au niveau éthérique** (voir Fig. 21). Dans le même temps, la quantité de matière **G**, en particulier s'écoulant au niveau de l'éther, devient excessive à ce niveau (voir fig. 21 -vases communicants).

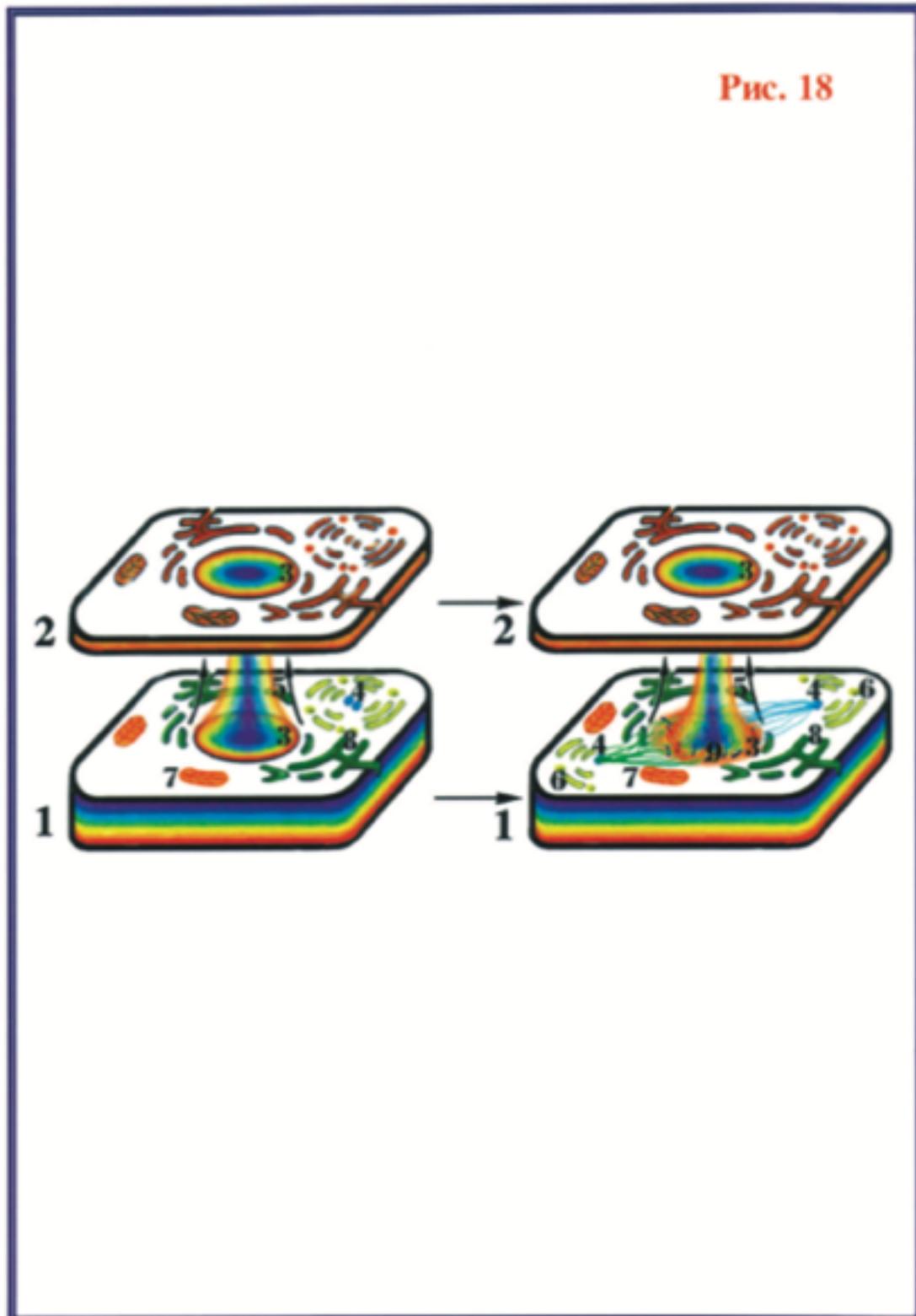


Рис. 19

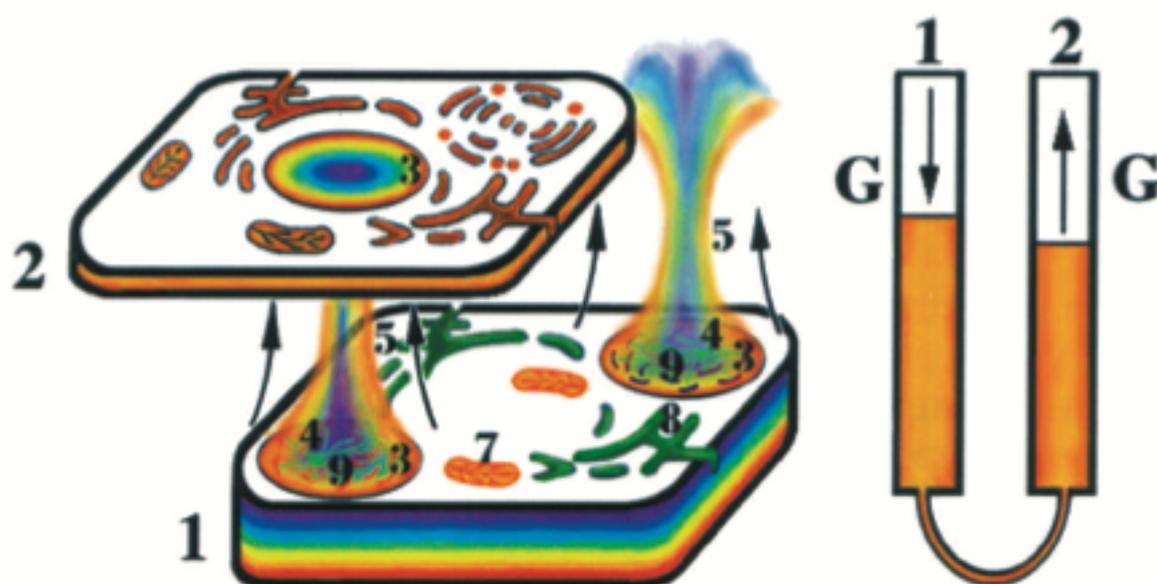


Рис. 20

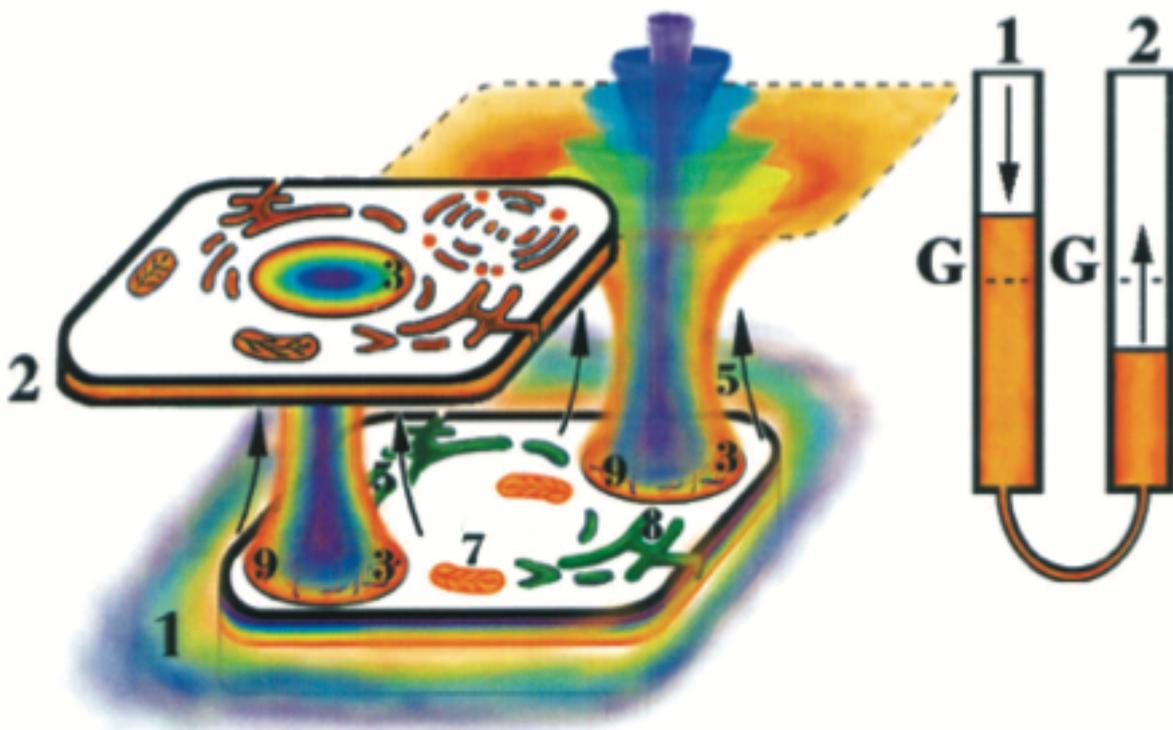
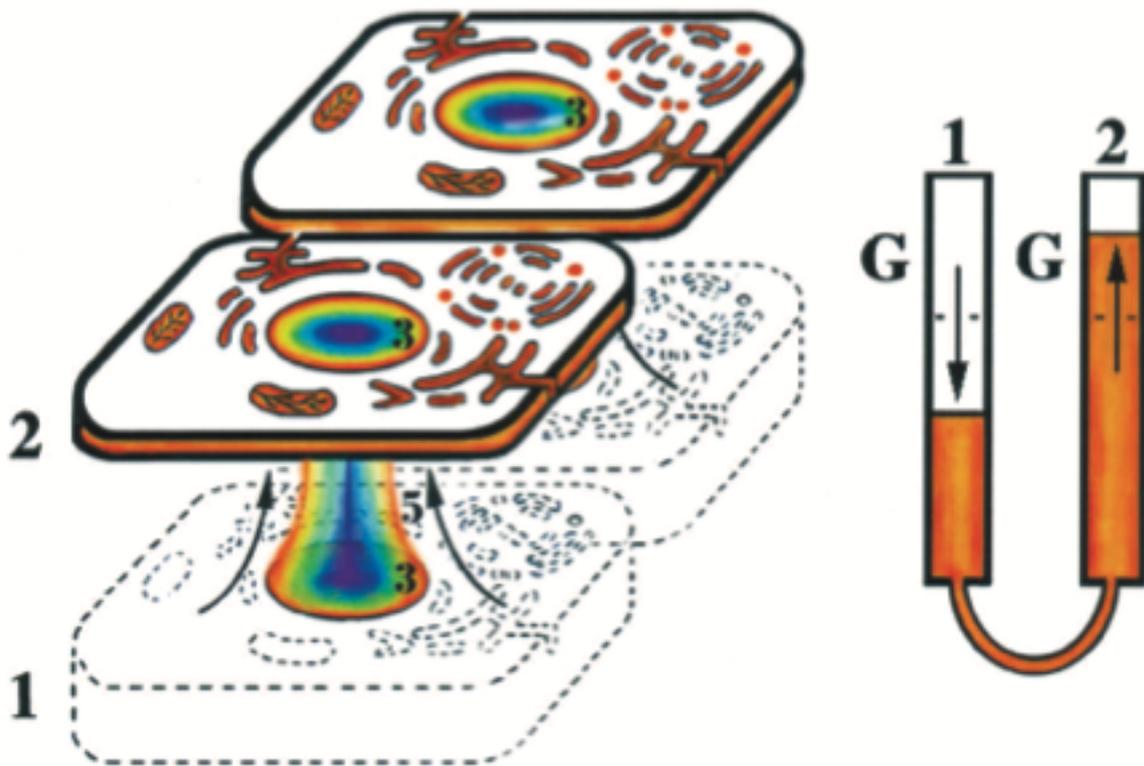


Рис. 21



Lorsque la désintégration d'une vieille cellule physique est terminée, il ne reste plus que les molécules organiques qui la composent; la matière organique est **le matériau de construction** pour la création de nouvelles cellules. Et dès que cesse le transfert intensif de la matière du niveau physique au niveau de l'éther, un excès de matière **G** des deux corps éthériques formés de la cellule commence à circuler du niveau éthérique au niveau physique à travers les mêmes canaux et crée une projection de la cellule éthérique au niveau physique (voir **Fig. 21a**). En même temps, une courbure supplémentaire du microcosme est créée dans les zones de projection sur le plan physique, à savoir des conditions sont créées pour la synthèse de molécules à partir de la masse de matière organique accumulée dans la cellule avant la division et résultant de la désintégration de la vieille cellule, ainsi que de sa localisation dans l'ordre indiqué par les corps éthériques des cellules (voir **Fig. 22**). En outre, très proche de ce processus est **l'aimantation et la répartition du champ magnétique de la poussière métallique le long des lignes de force**. À la fin de la synthèse, deux cellules complètement nouvelles se forment à l'image de l'ancienne, avec un flux de matière équilibré entre les niveaux physique et éthérique de la cellule (voir **Fig. 23**).

Et maintenant, revenons aux plantes unicellulaires. Deux nouvelles cellules apparues à la suite de la division commencent à accumuler de la matière organique par la photosynthèse. Lorsque la masse critique de cette substance est atteinte, leur instabilité se produit et elles commencent à se diviser. Ainsi apparaissent quatre cellules identiques qui se divisent également par l'accumulation de substances organiques, alors ensuite huit, seize, trente-deux, soixante-quatre, etc. En conséquence, le nombre d'organismes unicellulaires a commencé à croître de manière exponentielle. Les organismes qui synthétisent la matière organique par la photosynthèse seront appelés **organismes végétaux**. **Le taux de croissance du nombre d'organismes unicellulaires végétaux-cellules les plus simples - le phytoplancton, est déterminé par l'efficacité biologique (coefficient d'action bénéfique CAB)**. En d'autres termes, elle détermine la quantité de lumière solaire incidente par unité de surface qui est absorbée et

utilisée pour synthétiser de la matière organique. En phytoplancton, l'efficacité biologique **CAB** est d'environ 2-3%. Pour la photosynthèse, la lumière du soleil est nécessaire, car elle pénètre à une profondeur maximale de cent mètres. Par conséquent, le phytoplancton se développe activement près de la surface de l'océan, créant ainsi progressivement un tapis complet.



Рис. 22

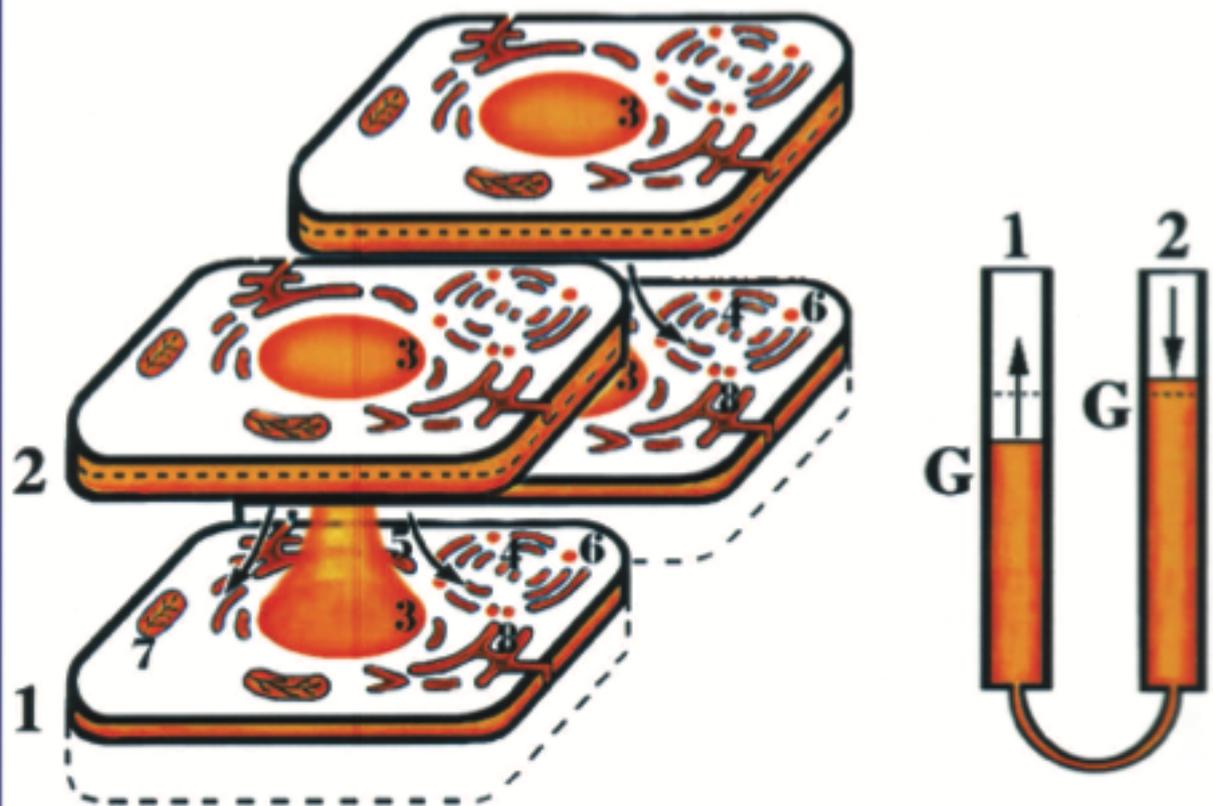
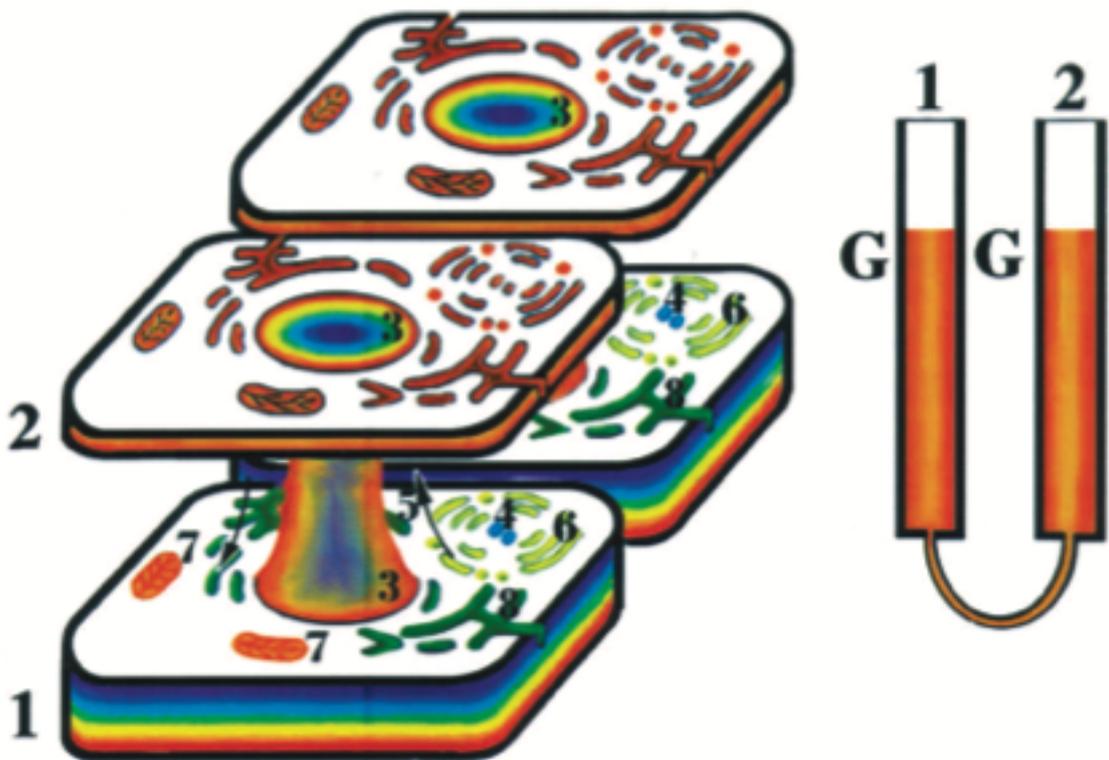


Рис. 23



La quantité de phytoplancton a augmenté et la lumière solaire tombant sur une unité de la surface de l'océan par unité de temps est restée pratiquement inchangée. Le mouvement des eaux de surface des océans a conduit au fait qu'une partie du phytoplancton est tombée à une profondeur où la lumière du soleil n'atteignait pas ou n'était pas suffisante pour soutenir l'activité vitale de ces plantes unicellulaires. Ils ne pouvaient pas se déplacer et dépendaient de la volonté des vagues. La plupart des phytoplanctons tombés dans de telles conditions ont péri, formant à leur décomposition une masse de substances organiques. Mais certains d'entre eux, qui ont su s'adapter, ont commencé à synthétiser, à absorber les composés organiques déjà présents dans l'eau de mer environnante, résultant de la mort d'autres organismes. Lorsque ces organismes re-eu accès à la lumière, ils ont de nouveau commencé à synthétiser eux-mêmes la matière organique. De tels organismes ont survécu à ce jour.

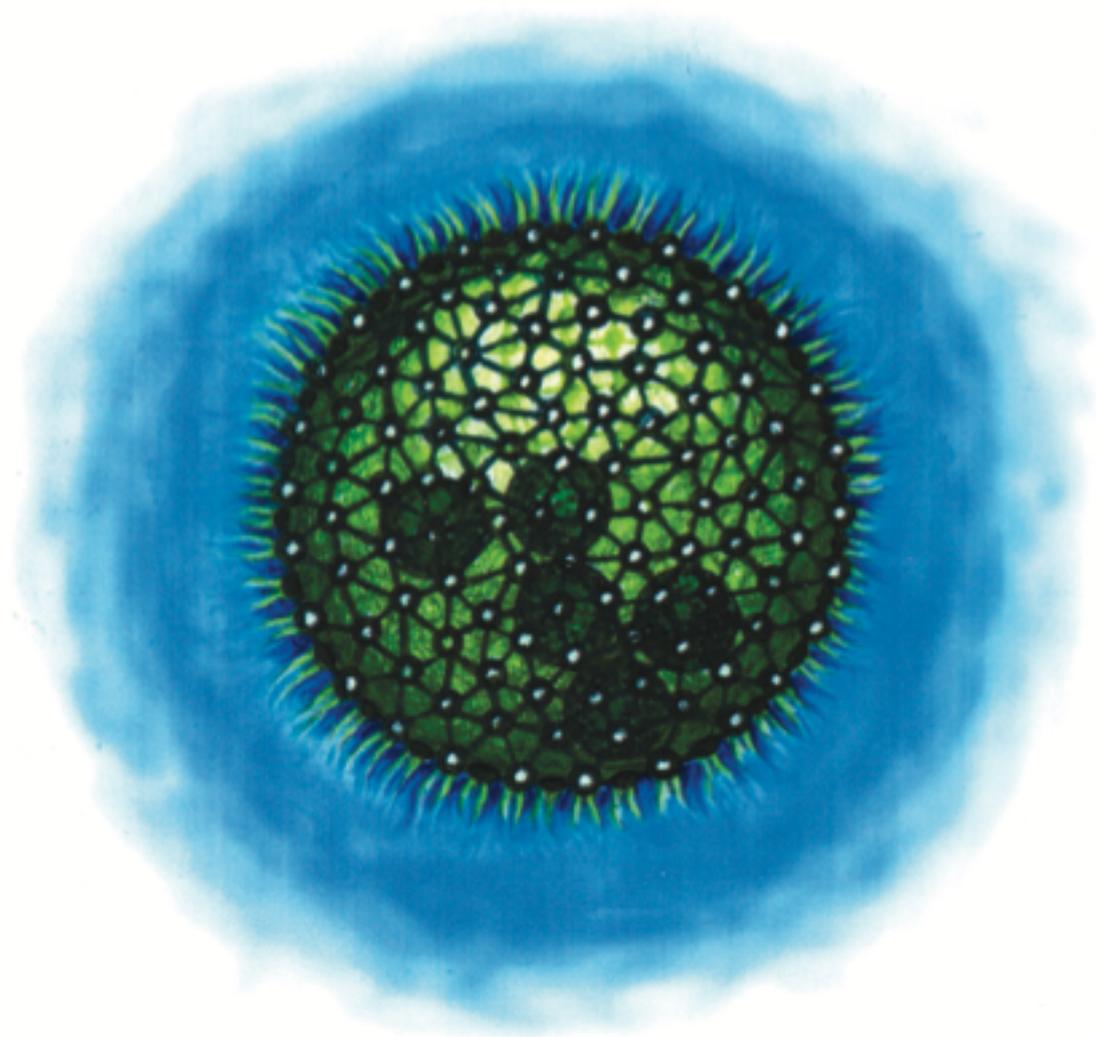
Le représentant le plus célèbre de ces organismes unicellulaires à double propriété est **le vert Euglena** (voir **fig. 24**). Certains de ces organismes de moins en moins pourraient avoir l'accès à la lumière. Les propriétés de synthèse de la matière organique s'atrophient avec le temps et ils ne deviennent consommateurs que de la biomasse créée par d'autres organismes végétaux unicellulaires. Ainsi, **deux types principaux d'organismes vivants sont apparus: les végétal et les animaux ...**

Chaque organisme unicellulaire était dépendant d'accidents dans le comportement de l'environnement. En s'y adaptant, les organismes unicellulaires ont acquis de nouvelles qualités dans la lutte pour la survie - les rejets de la membrane cellulaire - antennes, qui leur ont permis de se déplacer dans cet environnement. À un moment donné de l'évolution de plusieurs plantes unicellulaires entremêlées avec leurs antennes, les antennes libres, avec leurs contractions synchrones périodiques, mettent en mouvement toute la masse. **Volvox** est un représentant éminent de ces organismes (voir **fig. 25**). Au cours du développement ultérieur de conglomérats similaires de plantes unicellulaires, ils ont non seulement commencé à se mêler les uns aux autres, mais aussi à se développer **ensemble en un tout**. Un tel conglomérat d'organismes unicellulaires **s'accrétant avec ses**

membranes était beaucoup plus résistant aux accidents environnementaux et **devenait la prochaine étape de l'évolution de la vie**. Les cellules qui sont tombées à l'intérieur de ce conglomérat étaient entourées de toutes parts par d'autres cellules et l'effet de l'environnement extérieur sur elles était réduit à presque zéro. Alors que les cellules de la couche de surface étaient toujours exposées à l'environnement. Cela a conduit au fait que lors de l'évolution de différentes cellules du conglomérat ont commencé à remplir différentes fonctions. Et, en conséquence, ils ont commencé à acquérir diverses formes et structures.



Рис. 25



Ces différences de fonctions sont devenues de plus en plus nettes, **et une soi-disant différenciation de la forme et des fonctions des cellules** d'un conglomérat s'est produite, laquelle a été à son tour déterminée par les besoins d'un conglomérat particulier - **un organisme multicellulaire**. Avec les étapes du développement évolutif des organismes multicellulaires vous pouvez retrouver dans la biologie évolutive.

Nous nous concentrons sur les différences qualitatives entre les différents types de cellules d'un même organisme multicellulaire ...Quel type de différences qualitatives entraîne des différences dans les fonctions et la structure des cellules? Tout d'abord, la courbure de l'espace à l'intérieur de la cellule, son microcosme se modifie, ce qui conduit à la désintégration d'un certain nombre de molécules organiques plus complexes dans de telles cellules. La courbure de l'espace atteint déjà le niveau astral. La **matière commence à circuler** à travers le canal émergent jusqu'au **niveau astral**, où commence à **se former** le soi-disant **corps cellulaire astral**, qui est une **copie exacte du corps éthéré** de la cellule (voir **Fig. 26**). Le corps astral commence à se former à partir de la même matière que le corps éthérique de la cellule - à partir de la matière **G**. Le **corps astral inférieur** de la cellule apparaît. Un autre changement dans les fonctions et la structure des cellules conduit au fait que le corps astral inférieur de la cellule courbe le microspace du plan astral d'une certaine quantité $\Delta\alpha'$ et que cette quantité devient proche:

$$\Delta\alpha'_2 \approx -2 \times 0,020203236..$$

Une courbure secondaire de l'espace apparaît dans laquelle la deuxième sous-barrière qualitative entre les sphères physique et astrale de la planète disparaît. Et le long du passage ouvert à travers cette barrière à travers le canal, les cellules commencent déjà à couler sous deux formes de matière - **G** et **F**, à partir desquelles **le corps cellulaire astral complet** est formé (voir **Fig. 27**). Dans ce cas, la vitesse de circulation de la matière entre ces niveaux, ainsi que son volume, qui circule entre eux, change. Cela **crée une nouvelle qualité, propriétés et capacités de la cellule** à un autre niveau qualitatif. Le changement suivant de la structure physique de la cellule, dans lequel tout le système de corps cellulaires - physique,

éthérique et astral - modifie la dimension du microcosme de la valeur de $\Delta\alpha'_3$, à laquelle la dégénérescence secondaire de l'espace du microcosme est possible pour trois formes de matière:

$$\Delta\alpha'_3 \approx -3 \times 0,020203236..$$

Dans ce cas, la troisième barrière qualitative disparaît - entre les sphères physique et mentale de la planète.

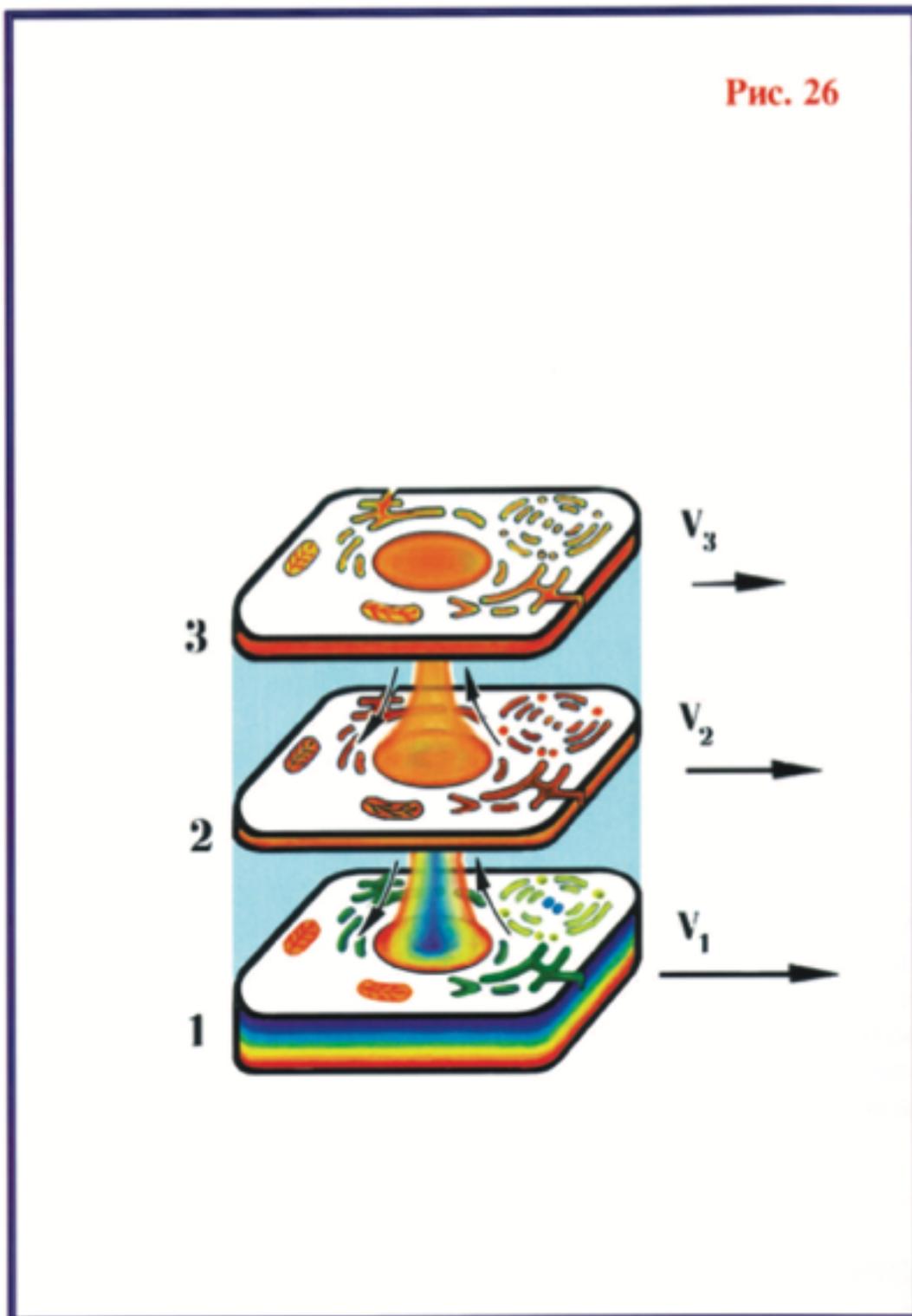
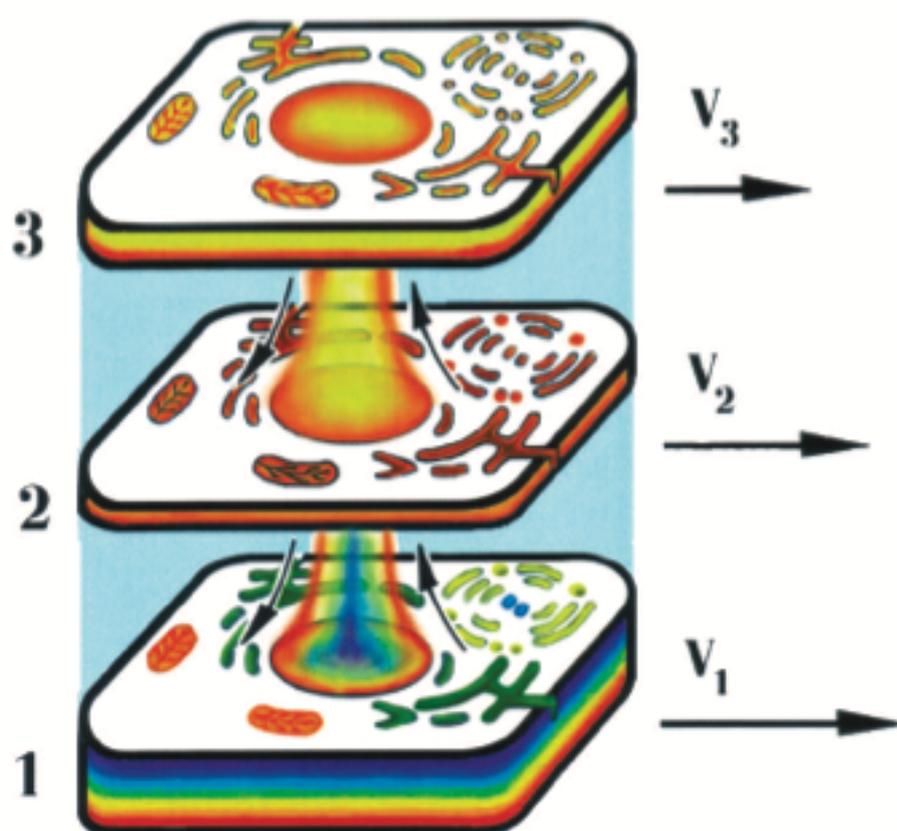


Рис. 27



Par le canal cellulaire de la matière, le premier corps mental de la cellule est formé séquentiellement à partir des trois formes de la matière: **G, F** et **E** (voir **Fig. 28**). La possibilité de synthétiser le corps astral et le premier corps mental est associée à une modification de la dimensionnalité du microcosme de la cellule et est provoquée par ses modifications structurelles, par conséquent, au cours de l'évolution, la différenciation des cellules d'organismes multicellulaires se manifeste non seulement dans les différences structurelles et fonctionnelles des corps physiques des cellules, mais également dans la synthèse de différents types de cellules, à la fois les corps astral et mental. Il convient également de noter que la cellule physique crée une courbure d'espace minimale au niveau de l'éther, le maximum se situe au premier niveau mental (dans le cas d'une cellule à trois corps: éthérique, astral et premier mental):

$$\Delta\alpha'_1 < \Delta\alpha'_2 < \Delta\alpha'_3$$

Ce qui explique les différents taux de circulation de la matière entre les niveaux; Ceci, à son tour, détermine la différence qualitative entre les cellules ayant un nombre différent de corps accumulés, ce qui se manifeste dans les différences de propriétés et de fonctions. Les organismes multicellulaires compliqués ont plusieurs types de cellules:

a) les cellules des os et du cartilage, n'ayant que des **corps éthériques**.

b) les cellules des tissus conjonctifs et adipeux, qui ont un **corps éthérique et astral inférieur** (d'une forme de matière).

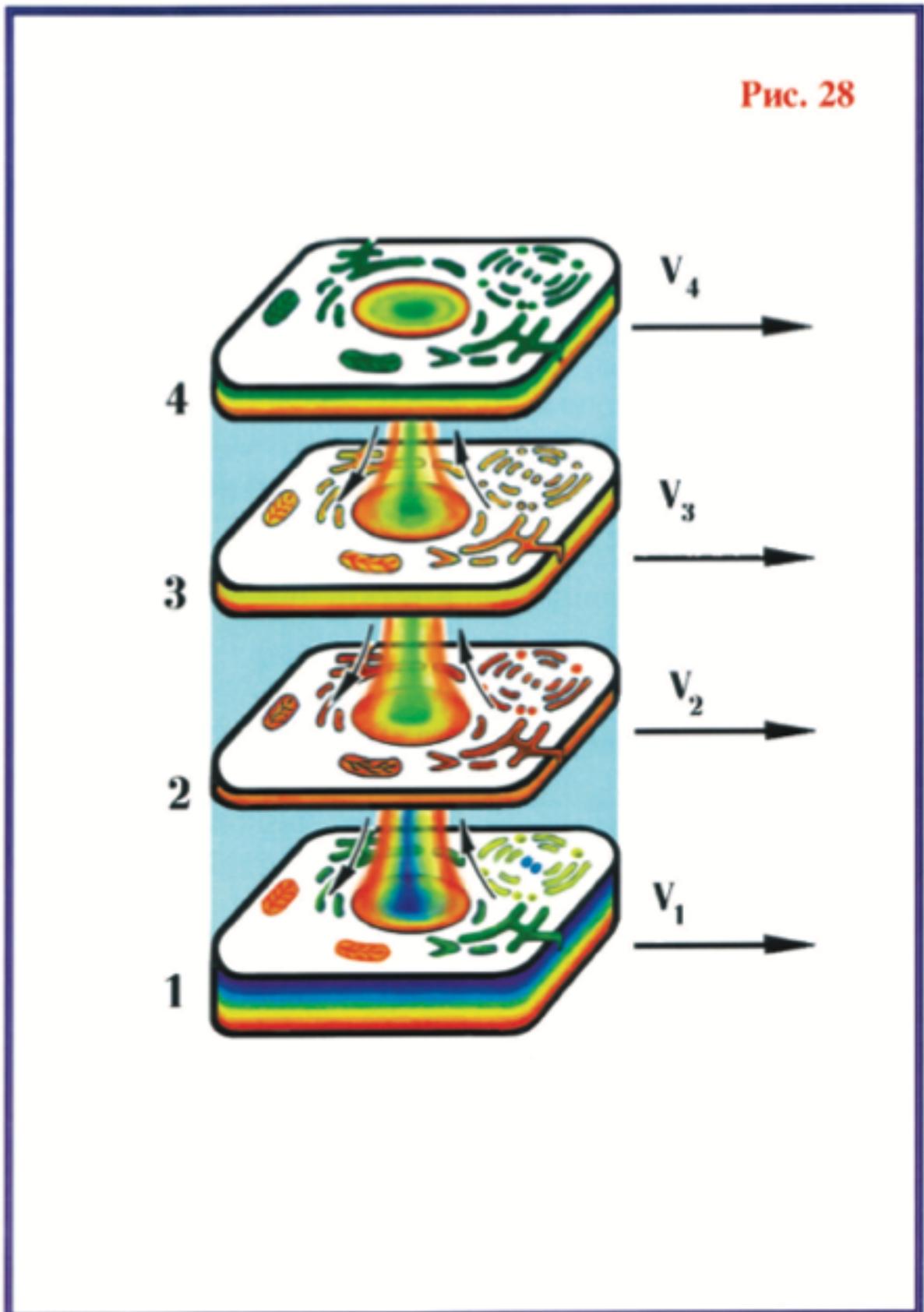
c) les cellules musculaires de différents types ayant un **corps éthérique et complet astral** (à partir de deux formes de matière).

d) cellules sanguines ayant des valeurs **éthérique, corps astral complet et premier corps mental** (d'une forme de matière).

e) cellules des ganglions, systèmes **sympathiques et parasympathiques**, ayant des **corps éthérique, complet astral** (à partir de deux formes de matière) et **mental** (à partir de deux formes de matière) du corps.

f) les cellules nerveuses du cerveau et de la moelle épinière, qui ont un premier **corps éthérique, complet astral et complet**

mental (des trois formes de la matière). Un type particulier de cellules est constitué de **cellules sexuelles**, qui possèdent **un demi-ensemble de chromosomes dans le noyau** et uniquement des **corps éthériques**.



Les **différences dans la vitesse de circulation des formes** de la matière à différents niveaux de cellules **entraînent une différence dans les taux de développement évolutif** de différents corps cellulaires. Comprendre cela est nécessaire pour résoudre le mystère du *Vieillessement Cellulaire*. Une cellule jeune et en bonne santé *est harmonieuse à tous les niveaux*. En d'autres termes, les taux de développement évolutif des corps physique, éthérique, astral et mental de la cellule sont identiques (voir **la fig. 28**).

Les formes de la matière circulent librement entre les niveaux de la cellule et celle-ci peut remplir ses fonctions avec une activité maximale. La cellule physique est constamment sous l'influence de l'environnement. Au cours de son activité vitale, certains des poisons formés ne sortent pas de ses limites et tout cela conduit au fait que la cellule physique devient de plus en plus inertielle, sa structure est partiellement détruite. Dans le même temps, la courbure de la dimensionnalité du microcosme de la cellule diminue et progressivement, la dégénérescence secondaire entre le plan physique et le premier plan mental de la cellule commence à disparaître. Dans le même temps, la courbure de la dimensionnalité du microcosme de la cellule diminue et progressivement, la dégénérescence secondaire entre le plan physique et le premier plan mental de la cellule commence à disparaître. Réduire la courbure de la dimensionnalité du microcosme de la cellule en: $\Delta\alpha''_3 = + 0,020203236\dots$ conduit au fait que le canal entre le plan physique et le premier plan mental de la cellule est rétréci, le transfert de matière à ce niveau de la cellule s'arrête (voir **Fig. 29**). L'influence ultérieure de l'environnement extérieur sur la cellule et l'action des produits toxiques de l'activité vitale de la cellule entraînent une diminution progressive de la courbure de la dimensionnalité du microcosme de la cellule et lorsque cette valeur devient: $\Delta\alpha''_2 = +2 \times 0,020203236\dots$ l'écoulement de la matière dans le plan astral de la cellule cesse et elle perd à nouveau certaines de ses propriétés et qualités. Dans le même temps, la cellule physique perd une partie de l'eau intracellulaire (voir **Fig.30**). Lorsque l'influence de l'environnement externe et interne de la cellule entraîne l'arrêt de la circulation des substances au niveau physique de la

cellule, la circulation de la matière entre les niveaux physique et éthérique de la cellule cesse également. **C'est la mort physique de la cellule** (voir **Fig. 31**).

Après l'arrêt des processus d'activité vitale de la cellule physique, la phase de désintégration commence. Lorsque la cellule physique se désintègre, les molécules organiques complexes qui composent le noyau de la cellule se scindent en molécules plus simples. Cela conduit au fait que la courbure de la dimensionnalité du microcosme de la cellule devient encore plus petite et lorsque cette valeur devient égale à: $\Delta\alpha''_1 = +3 \times 0,020203236...$ la dimension originale de l'espace correspondant à une sphère physiquement dense est restaurée (les **Fig. 32**, **Fig.33** et **Fig.34** illustrent différents stades de désintégration d'une cellule physique). Les corps éthérique, astral et premier mental de la cellule, après la désintégration de la cellule physique, conservent leur intégrité pendant un certain temps. Leurs qualités communes sont l'interaction et la circulation de leur forme commune de matière **G**. **Seule l'activité de tous ces processus est des milliers de fois moindre**. Et s'il n'y a pas de facteurs externes agissant sur ces niveaux, **le système constitué des corps éthérique, astral et du premier corps mental de la cellule peut exister assez longtemps**.

Je veux juste attirer l'attention sur le fait que nous avons considéré **une cellule d'organisme multicellulaire complexe et organisé** et que, par conséquent, tout cela doit être considéré à l'échelle de l'organisme entier ...Et maintenant, examinons comment les conditions de l'environnement externe et interne affectent la cellule, ses fonctions et ses propriétés. Et en conséquence, résumant ce qui se passe dans chaque cellule d'un organisme multicellulaire complexe, **on obtiendra une idée des processus à l'échelle de tout l'organisme**.

Dans tous les organismes multicellulaires, tous les processus dans les cellules sont synchrones et interconnectés. Un système commun unique d'interaction entre toutes les cellules d'un organisme multicellulaire et à tous les niveaux: physique, éthérique, astral et mental **est créé**.

Et il est impossible de considérer la cellule séparément de tout l'organisme.

Рис. 29

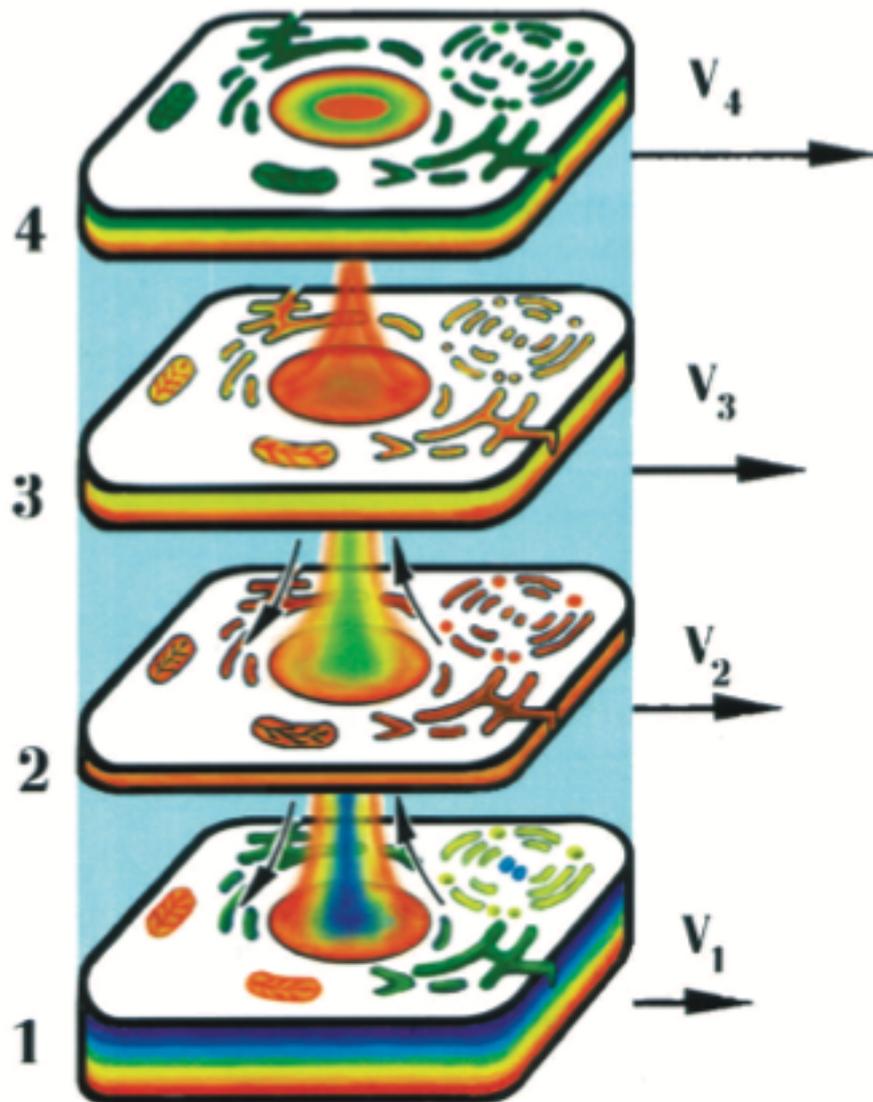


Рис. 30

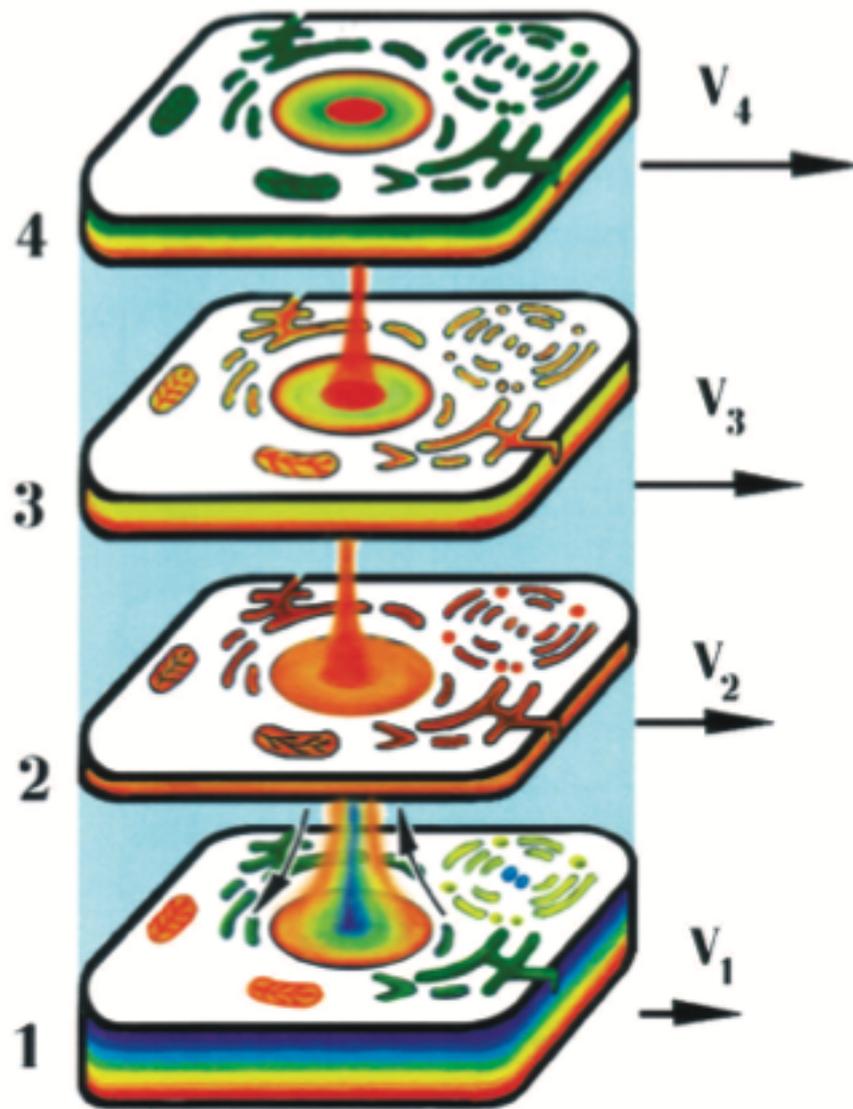


Рис. 31

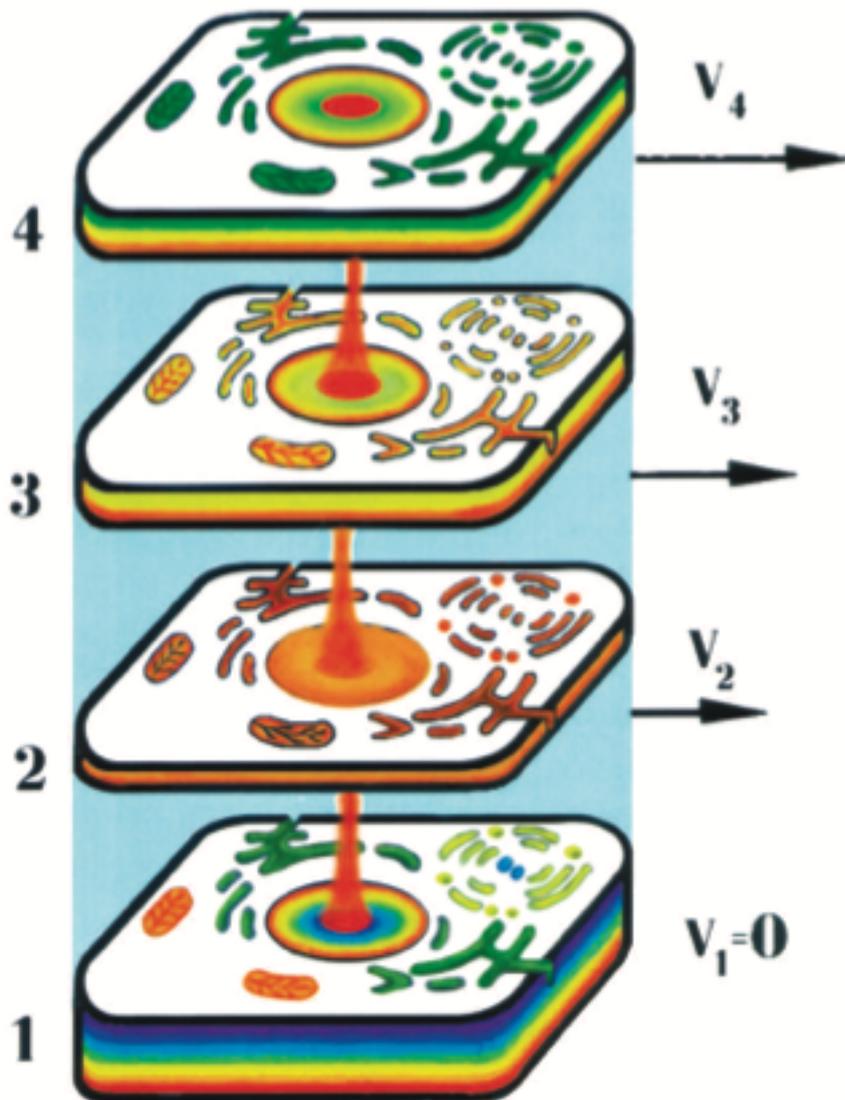


Рис. 32

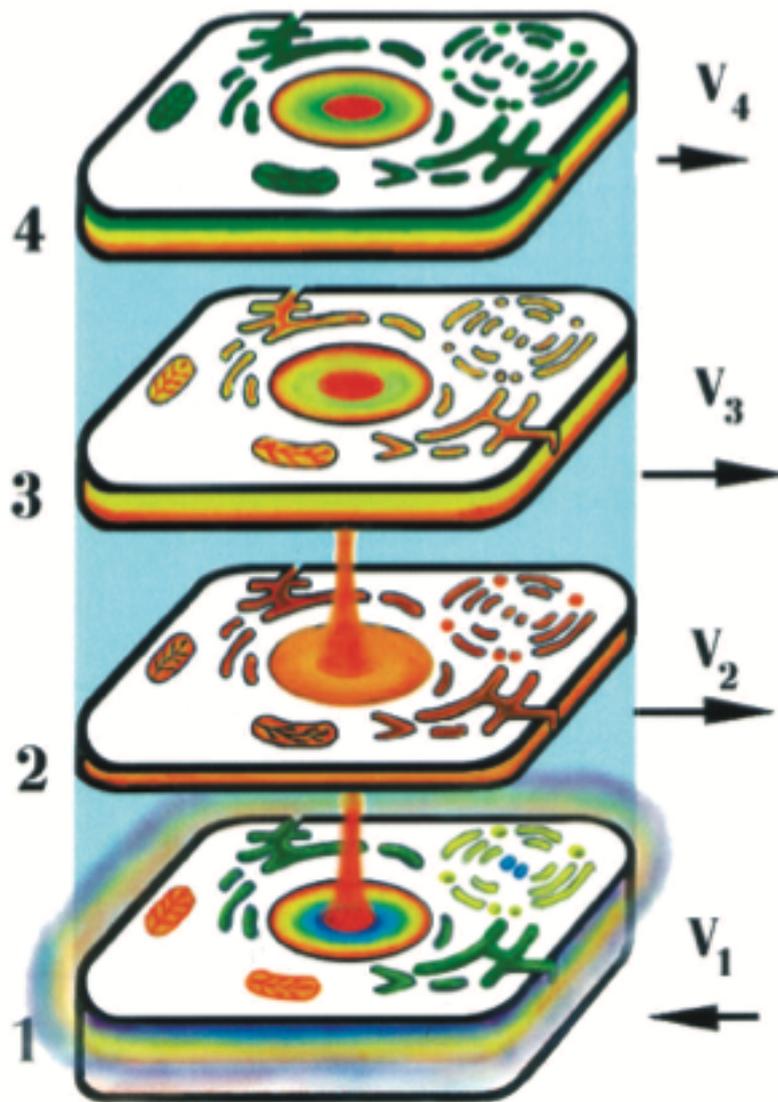


Рис. 33

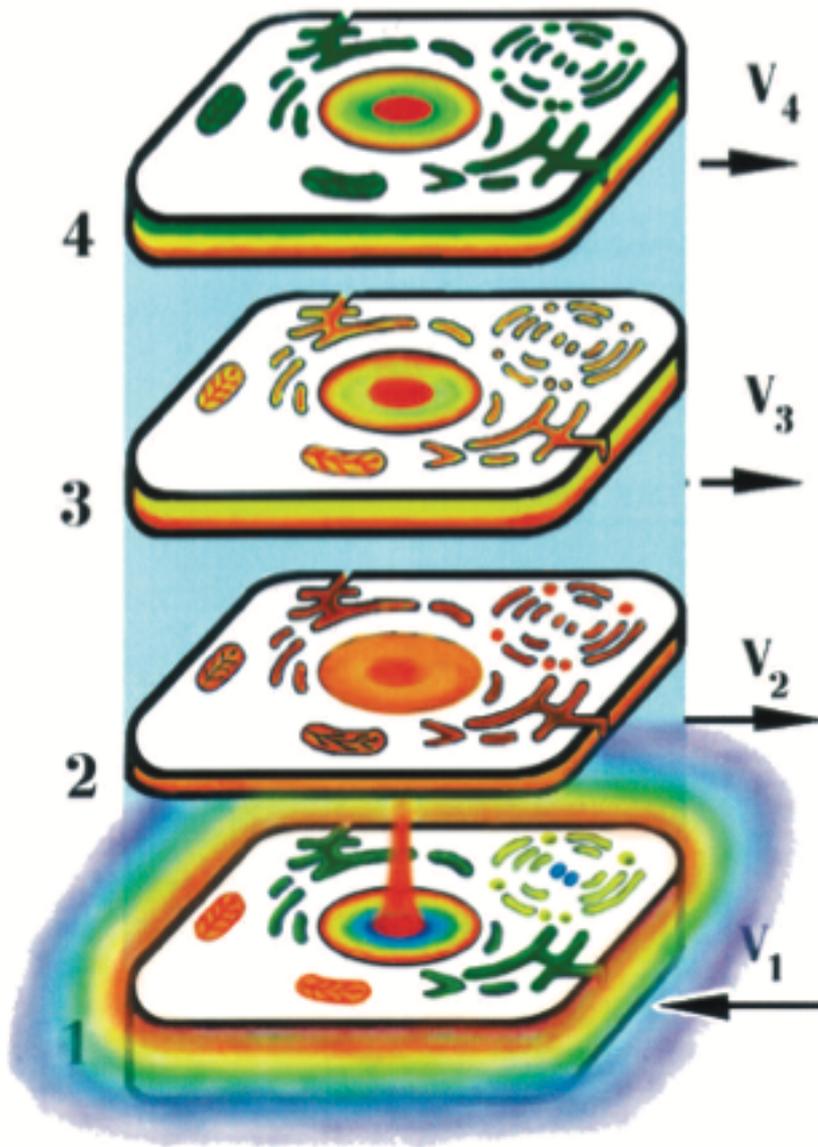
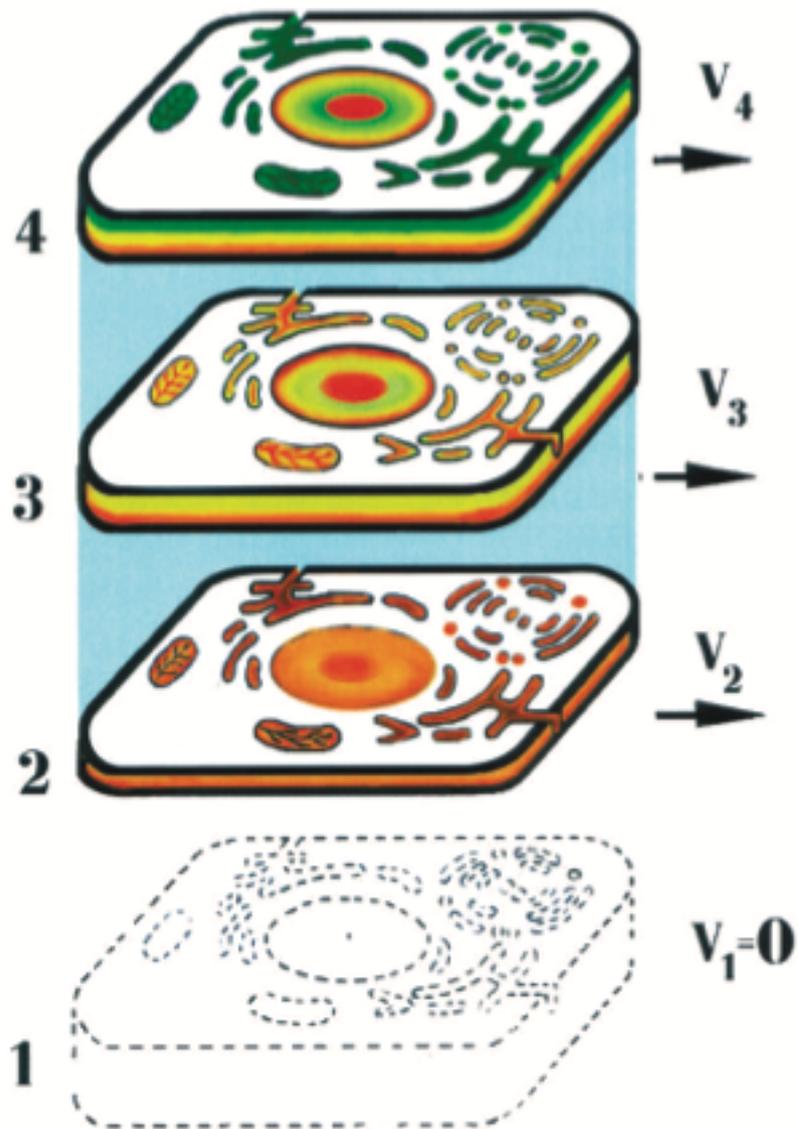


Рис. 34



Si, pour une raison ou une autre, une cellule ou un groupe de cellules d'un organisme multicellulaire sort du système de l'interaction générale de tout l'organisme, des violations des fonctions de l'organisme dans son ensemble se produisent. Les dysfonctionnements (maladies) qui en résultent conduisent à une destruction plus rapide et à la mort de l'organisme. Nous examinerons ces processus plus tard. Un organisme multicellulaire crée un système unique fonctionnant harmonieusement, pas seulement au niveau physique. Les corps éthériques des cellules d'un organisme multicellulaire créent au niveau de l'éther leur unique système équilibré - appelons-le **le corps éthérique de l'organisme**. Les corps astraux des cellules créent au niveau astral leur système - **le corps astral d'organisme**. Les premiers corps mentaux de cellules créent au premier niveau mental leur système - **le premier corps mental d'organisme**.

Et, à leur tour, les corps physique, éthérique, astral et le premier corps mental du corps créent un système, qui est un organisme vivant, une matière vivante, la VIE ...

La vie se termine quand ce système s'effondre et la vie apparaît quand il surgit. Une place particulière dans ce système vivant est occupée par les cellules nerveuses, plus précisément le centre nerveux - le **Cerveau**. Du fait que **les cellules nerveuses occupent une position dominante** dans leur développement dans un organisme multicellulaire, **elles influencent et contrôlent les fonctions** de tous les autres types de cellules d'un organisme multicellulaire. Ils fournissent un travail harmonieux et équilibré de toutes les cellules du corps physique d'organisme, quel est condition nécessaire à la vie de cet organisme, harmonie entre les corps physique et éthérique, astral et premier mental. Il convient de noter que les corps mentaux ont des neurones dans seulement quelques organismes multicellulaires organisés de manière complexe, mais que dans tout organisme vivant, les neurones sont dominants au cours de l'évolution par rapport aux autres types de cellules de ces organismes.

Chaque neurone en particulier et le cerveau dans son ensemble, de tout organisme multicellulaire, **génère des champs** (nous les appelons **psi-champs**) **qui contrôlent toutes les fonctions de**

l'organisme. De plus, les neurones, le cerveau fournissent leur travail et plusieurs autres fonctions, sans lesquelles la vie même de tout organisme vivant serait très problématique.

L'une de ces fonctions est la préservation de l'intégrité et de l'harmonie des fonctions du corps éthérique, astral et du premier corps mental du corps contre les effets de l'environnement extérieur et l'influence d'autres organismes vivants.

Comme la cellule possède une membrane qui la protège de l'environnement extérieur, **une enveloppe protectrice est créée autour de chaque organisme vivant, caillot du champ généré par les neurones, le cerveau de cet organisme. La coque de protection protège à la fois le corps physique de l'organisme et ses autres corps: l'éthérique, l'astral et le premier mental de l'influence de l'environnement extérieur et de l'influence des autres organismes vivants.**

Les autres fonctions des neurones du cerveau sont le traitement, l'analyse et la réaction aux processus intervenant dans l'environnement externe du corps. Cela devient possible car les processus au niveau astral supérieur et au premier niveau mental des neurones se produisent à une vitesse plusieurs fois supérieure à celle du niveau physique.

À des niveaux plus élevés, chez les organismes complexes se dessine un **Intellect (Raison) ...**

Psi-champs d'organismes - quel est leur rôle dans l'évolution de la vie, l'évolution des espèces? ..Comment l'harmonie du rapport entre le nombre d'espèces d'organismes vivants et leur nombre dans le système écologique est-elle assurée?

Et en outre, à quoi ressemble le système écologique, quel type de mécanismes internes d'autorégulation at-il?!.